

**15 mai
15 nov
2018**

Act(e)s

ART CONTEMPORAIN EN TOURAINE

**Arts plastiques
Installations sonores
Sculptures
Photographies**

**Vivez
l'expérience
unique
d'un parcours
de création
contemporaine**

sommaire

ÉDITO 3

CARTE DES LIEUX 4-5

PRÉAMBULE 6

EXPOSITIONS EN Act(e)s

CHINON - FORTERESSE ROYALE 7
CHINON - MUSÉE LE CARROI ET
GALERIE DE LA VILLE 11
SEUILLY - MUSÉE RABELAIS - LA DEVINIÈRE 11
LÉMERÉ - CHÂTEAU DU RIVAU 14
HUISMES - MAISON MAX ERNST 15
SACHÉ - MUSÉE BALZAC - CHÂTEAU DE SACHÉ 27
TOURS - HÔTEL GOÛIN 28
AZAY-LE-RIDEAU - CHÂTEAU D'AZAY - LE - RIDEAU 29

EXPOSITIONS PENDANT Act(e)s

TOURS - CHÂTEAU DE TOURS 30
TOURS - MUSÉE DES BEAUX-ARTS 31
OIRON - CHÂTEAU D'OIRON 32
MONTMOREAU - CHÂTEAU DE MONTMOREAU -
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN 33

Act(e)s IN SITU

AZAY-LE-RIDEAU - CHÂTEAU DE L'ISLETTE 34
SACHÉ - MUSÉE BALZAC - CHÂTEAU DE SACHÉ 36
LA RICHE - PRIEURÉ ST-COSME,
DEMEURE DE RONSARD 37
LOCHES - CITE ROYALE DE LOCHES 38
AMBOISE - CHÂTEAU ROYAL D'AMBOISE 40
GIZEUX - CHÂTEAU DE GIZEUX 42
ST-PATERNE-RACAN - CHÂTEAU DE LA ROCHE 44
VILLANDRY - CHÂTEAU DE VILLANDRY 45
MONTS - DOMAINE DE CANDÉ 45

Act(e)s AU NATUREL 46

LA VILLE AUX DAMES - SITE DE LA MÉTAIRIE 46
LE LOUROUX - ÉTANG DU LOUROUX 47
SAINT-CYR-SUR-LOIRE, FONDETTES,
LA MEMBROLLE-SUR-CHOISILLE - VALLÉE
DE LA CHOISILLE 47

ARTISTES EN RÉSIDENCE 48

Act(e)s DANS LES COLLÈGES 50

ÉVÈNEMENTS / FESTIVALS 51

CHINON 51
PUSSIGNY - LES PUSSIFOLIES 51
MONTS - DOMAINE DE CANDÉ 52
BEAULIEU-LES-LOCHES 53

CONFÉRENCES / RENCONTRES AVEC LES ARTISTES 54

CONFÉRENCES 54
RENCONTRES AVEC LES ARTISTES 55

DES LIEUX ASSOCIÉS À Act(e)s 56

INFORMATIONS PRATIQUES 58



ÉDITO

Alexander CALDER, Max ERNST, Olivier DEBRÉ : ces trois illustres artistes qui ont vécu et travaillé au cœur du Val de Loire soulignent que la Touraine, terre de patrimoine, est aussi une terre de création culturelle. De nombreux dynamismes continuent de s'y exprimer, des professionnels culturels les soutiennent, des mécènes publics et privés les aident.

Act(e)s, parcours d'art contemporain itinérant, imaginé par le Conseil départemental s'inscrit dans cette tradition. Faciliter aux Tourangeaux et aux touristes l'accès à l'art contemporain sous toutes ses formes est le but de cette initiative du Conseil départemental et de ses partenaires ; elle aura son prolongement dans 12 collèges d'Indre-et-Loire.

Act(e)s, parcours innovant, proposera du 15 mai au 15 novembre une visite culturelle inédite. Vous pourrez en famille, entre ami(s) ou seul, plonger dans l'univers de chaque artiste.

Nous vous souhaitons d'être surpris, interpellé ou bien charmé par cette nouvelle expérience autour de l'art contemporain et vous souhaitons une belle saison en Touraine.

Céline BALLESTEROS
Vice-présidente chargée
de la politique culturelle

Bien à vous

Jean-Gérard PAUMIER
Président du Conseil départemental
d'Indre-et-Loire

Bien cordialement

expositions en Act(e)s

- (1) Forteresse royale de Chinon
- (2) Musée Le Carroi et galerie de la Ville de Chinon
- (3) Musée Rabelais La Devinière
- (4) Maison Max Ernst
- (5) Hôtel Goüin
- (6) Château du Rivau
- (7) Musée Balzac Château de Saché
- (8) Château d'Azay-le-Rideau

expositions pendant Act(e)s

- (9) Château de Tours
- (10) Musée des Beaux-arts
- (11) Château d'Oiron
- (12) Château de Montsoreau

Act(e)s in situ

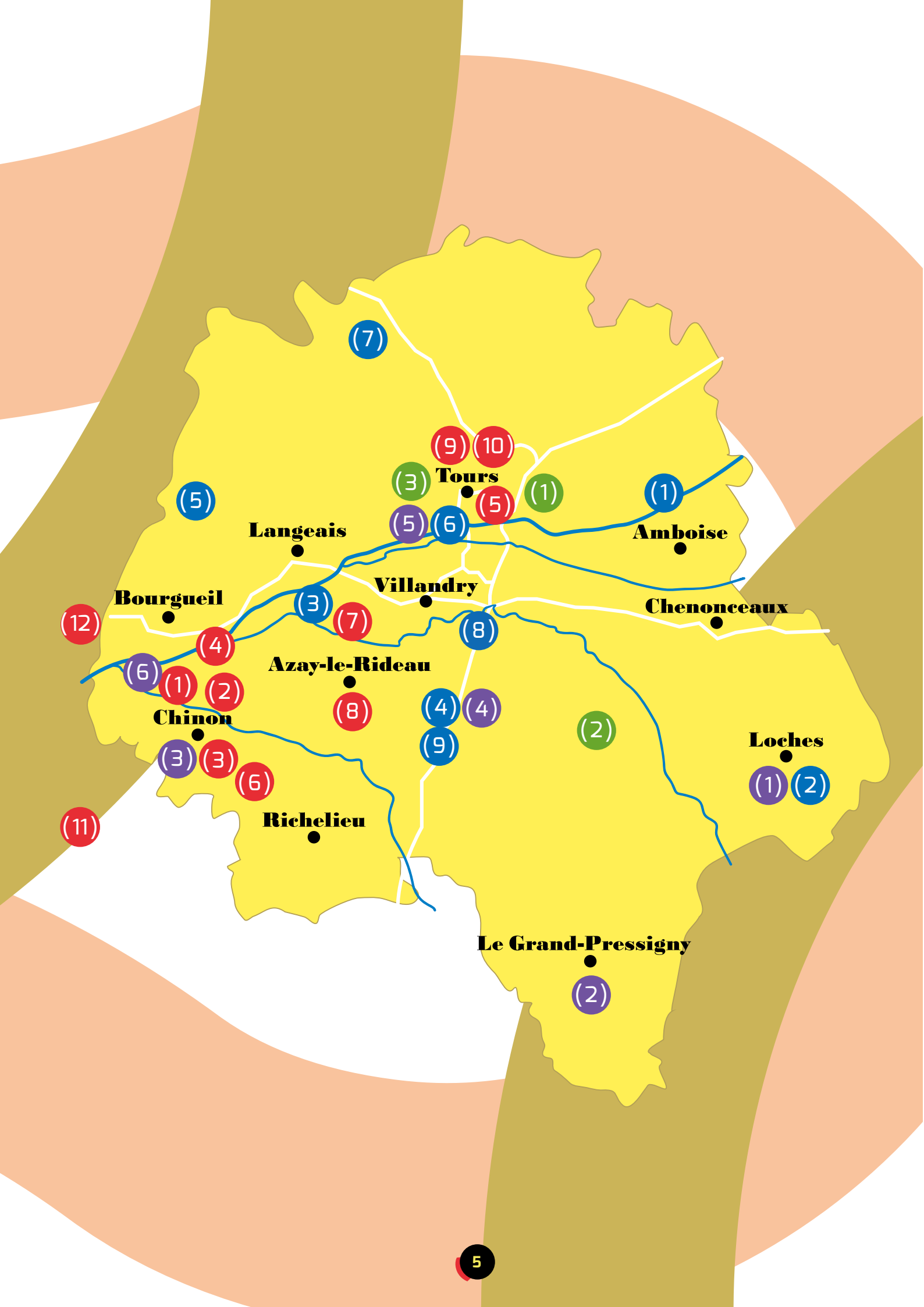
- (1) Château royal d'Amboise
- (2) Cité royale de Loches
- (3) Château de l'Islette
- (4) Musée Balzac Château de Saché
- (5) Château de Gizeux
- (6) Prieuré St-Cosme Demeure de Ronsard
- (7) Château de la Roche Racan
- (8) Château et jardin de Villandry
- (9) Domaine de Candé

Act(e)s au naturel

- (1) Île de la Métairie
- (2) Étang du Louroux
- (3) Vallée de la Choisille

artistes en résidence

- (1) Cité royale de Loches
- (2) Musée de la préhistoire du Grand-Pressigny
- (3) Musée Rabelais La Devinière
- (4) Musée balzac à Saché château de Saché
- (5) Prieuré St-Cosme Demeure de Ronsard
- (6) Ecomusée du Véron





PRÉAMBULE PAR L'ÉCRIVAIN STÉPHANE BOUQUET

Vous avez l'impression de visiter une exposition mais c'est encore mieux que de l'art. Voilà, par là, entrée du parcours départemental patiemment pensé pour approfondir les sensations et amplifier l'existence.

Un paysage polyphonique (immense pupitre musicien, chaussures & chandelles, oiseaux perchés dans la tapisserie, oh surtout fantômes chuchotant dans les châteaux). De toute façon, à quoi rime l'art ? demandent des poètes anti-rimes réunis en conclave dans une ferme renommée atelier. À rien s'il ne sert pas d'abord à boire un café avec toi, et puis à visiter des maisons issues de jadis pour décrypter la rythmique du temps et les façons de se partager et l'atmosphère que nous avons commune. Dans le cas des vieilles bâtisses, ça consiste surtout à se pencher vers les murs pour les regarder parler.

– Toi aussi tu entends non ?

Stéphane Bouquet

Oui, c'est ça tu crois, l'écho coloré que cela fait vivre.

Stéphane Bouquet a publié plusieurs livres de poésie chez Champ Vallon (*Le dernier*, *Vie commune*, est paru à l'automne 2016). Il a proposé une traduction de divers poètes américains dont Paul Blackburn et James Schuyler. Son tout dernier livre paraît en avril 2018 : *La Cité de Paroles*, méditations sur la poésie dans la collection « en lisant, en écrivant » de José Corti. Il est par ailleurs co-scénariste après avoir été longtemps critique aux Cahiers du cinéma. Il a publié des études sur Clint Eastwood, Gus Van Sant, Eisenstein et Pasolini. Il a participé – en tant que danseur et dramaturge – aux créations chorégraphiques de Mathilde Monnier, *Déroutes* (2002) et *frère&sœur* (2005).

Stéphane Bouquet a reçu la commande d'écrire un récit autour du parcours ACT(e)s. Ce récit sera publié en septembre 2018.

EXPOSITIONS EN Act(e)s

(1)

FORTERESSE ROYALE DE CHINON

ARCHITECTURES SONORES : Claude Alma, Henri Dutilleux, Eddie Ladoire, Benjamin L. Aman et Cécile Le Talec.

DU 19 mai au 11 novembre 2018

Commissariat : Anne-Laure Chamboissier

Vernissage Samedi 19 mai 2018 à 16h à la Forteresse de Chinon, au Musée du Grand Carroi et à la galerie de l'Hôtel de Ville.

Cette exposition sera intégrée à la semaine de l'architecture du 15 au 21 octobre 2018, organisée par le CAUE 37

L'exposition Architectures Sonores invite le visiteur à une promenade sous un autre angle du site de la Forteresse de Chinon à travers des œuvres sonores immersives de Claude Alma, Henri Dutilleux, Eddie Ladoire, Benjamin L. Aman et Cécile le Talec.

D'où proviennent les sons ? S'agit-il de sons diffusés ? De sons naturels ? Ces œuvres en écho se déploient, interagissent et se fondent dans les différents espaces : tours, logis royaux, comme une large partition sonore aux fragments multiples. Ces bribes de réalités, intrinsèques à chacune de leurs pièces et aptes à créer des images mentales, deviennent des formes de récits à construire par l'écouter lui-même. Des récits qui oscillent entre la forme documentaire et/ou la pièce musicale. La frontière entre le réel et l'imaginaire est alors ténue, l'un constitue la matière de l'autre. L'architecture, l'acoustique, la proportion des espaces, le contexte historique sont autant d'éléments qui entrent en résonance avec les œuvres choisies pour cette exposition. Par cette déambulation dans le lieu, le spectateur est alors confronté à ses propres habitudes perspectives pour ouvrir le champ à de nouveaux espaces cognitifs et sensoriels.



Forteresse royale de Chinon

La rencontre de Charles VII et de Jeanne d'Arc en 1429 dans la grande salle des logis royaux est l'un des événements qui marque l'histoire de cette forteresse. Pour l'essentiel, elle est l'œuvre de Henri II Plantagenêt, roi d'Angleterre et comte d'Anjou, vaste province qui englobe la Touraine au XII^e s. En 1204, son fils Jean sans Terre est vaincu par Philippe Auguste, qui rattache la Forteresse de Chinon au domaine royal. Dans la tour du Coudray, des graffitis sont sans doute ceux tracés par de hauts dignitaires templiers emprisonnés en 1308. À la demande du pape Clément V, des cardinaux les interrogent et les absolvent des péchés dont ils étaient accusés.

LA TOUR DE L'HORLOGE

Benjamin L. Aman
REDSHIFT,
(décalage vers le rouge) (2017)

5 pièces sonores au casque. Collection Frac Occitanie-Montpellier

Redshift est une expérience de déplacement à l'intérieur d'un espace sonore. Une expérience de dissociation des sens et de déambulation voilée. Le visiteur est invité à écouter une pièce sonore diffusée par un casque nomade et à continuer son déplacement dans l'espace. Mêlant à la fois des compositions électroniques et concrètes, la pièce offre un continuum immersif visant à distancer plus ou moins l'auditeur de la réalité qu'il perçoit et à explorer les zones de flottement reliant les sens entre eux. À sa manière, Redshift poursuit l'expérience poétique de la Fabrique, ces stations architecturales et poétiques que l'on trouve notamment au XVIII^e siècle dans les jardins anglais - espaces ouverts à l'introspection et à la méditation de l'esprit glissant sur le paysage.



LA TOUR D'ARGENTON

Benjamin L. Aman
LA FORTERESSE ET LE FLEUVE (2015)

Installation sonore en quadriphonie, 50 mn
Courtesy de l'artiste

« La forteresse et le fleuve » s'inscrit dans une recherche initiée en 2014, liée à la cosmologie, à Giordano Bruno, et plus particulièrement au Temps imaginaire, un concept étudié par Stephen Hawking dans les années 80, qui propose un modèle temporel non linéaire et une exploration du temps pour ainsi dire spatiale.

Le Temps imaginaire est un temps aux frontières mêmes de l'idée de temps où présent, passé et futur s'équilibrent et où les lois de la physique s'unifient soudainement et universellement. Souvent illustré par la figure du sablier couché, on pourrait le considérer comme un temps ouvert à l'expérience, affranchi de toute direction, et surtout d'une linéarité qui attache tous ses objets. Il est question dans cette recherche d'explorer l'épaisseur et la profondeur du temps et sa force de soulèvement, son pouvoir de faire perdurer les choses plutôt que de les effacer.



➔ **Benjamin L. Aman** est né à Rouen en 1981, il est diplômé de l'École nationale supérieure d'art de Nancy. Ses dessins, ses installations et sa musique témoignent d'une expérience à la fois physique, intime et émotionnelle de l'espace. Il ne s'attache pas seulement à composer des objets distincts, mais donne une présence à l'intervalle qui

en sépare le spectateur, ou bien il fait en quelque sorte vibrer l'étendue indéfinie qui les entoure.

www.benjaminlaurentaman.com
www.rz-dz.com



TOUR DES CHIENS

Claude Alma
PASSE MURAILLE (2018)

Production : Conseil départemental d'Indre-et-Loire

L'artiste est accueilli par les Ateliers de la Morinerie à St-Pierre-des-Corps

Trouver la brèche / Rompre la carapace/ Causer la ruine/ Franchir la barricade/ Nous y voici/ Dehors Dedans. Qu'importe. Vainqueurs. Claude Alma invite le visiteur à traverser un mur d'enceinte(s), à user de ses failles, de ses interstices : les meurtrières deviennent porte-voix. Traverser, jusqu'à ce qu'intérieur et extérieur se confondent, tel Dutilleul, le héros de Marcel Aymé. Se laisser traverser, aussi, de toutes parts, par les flux de sons. Comme les particules cosmiques qui pénètrent la matière quelle qu'en soit l'épaisseur et dont Claude Alma, en collaboration avec l'astrophysicien Philippe Zarka, nous livre ici la transcription sonore. Passeurs de muraille, les êtres et les ondes. Mais alors pourquoi ces murs, que l'on érige, ici ou ailleurs, pour les autres ou pour soi-même ? Ne barrent-ils pas vainement nos devenirs ?

➔ L'axe originel de la recherche de **Claude Alma** réside en la création de conditions d'écoute singulières, en lien avec l'architecture. Son travail s'articule également autour de la cosmophonie, soit la mise à contribution des éléments de l'univers et du vivant, dans des créations sonores qui s'apparentent à des compositions électroacoustiques. Il privilégie la dimension vibratoire du son pour révéler l'imperceptible, voire l'in audible ou l'invisible, comme des ondes neuronales, des vibrations stellaires ou des ondes radio.

www.volume-sonore.org

TOUR DE BOISSY

Henri Dutilleux
LE MYSTERE DE L'INSTANT
(1986 - 1989)

Henri Dutilleux a conçu sa partition le mystère de l'instant comme une succession « d'instantanés », ainsi que l'indiquait le titre originellement envisagé pour illustrer son propos. Il s'agit d'une dizaine de séquences de proportions très variables, fixant chacune un aspect particulier, volontairement « typé » de la matière sonore, la structure de l'ensemble ne répondant à aucun canevas préétabli. Les idées sont énoncées comme elles se présentent, sans allusion à ce qui précède ou ce qui va suivre. En s'éloignant quelque peu des schémas d'œuvres antérieures (telles que Métaboles, Tout un Monde lointain, L'Arbre des songes ou le quatuor Ainsi la Nuit), l'auteur s'est proposé de saisir l'instant et d'organiser le temps musical différemment. Le mot « mystère » doit être compris dans le sens le plus large, sans exclure pour autant sa résonance d'ordre spirituel. Comme l'a déclaré parfois Henri Dutilleux, l'acte d'écrire de la musique s'apparente en effet pour lui à une cérémonie, « avec sa part de mystère et de magie ». Par quel secret, dans le processus créateur, une idée parvient elle à se fixer jusqu'à l'évidence, plutôt que telle autre ? Cette œuvre choisie fait écho à l'exposition **piano, piano** au musée Le Carroi et à la galerie de la Ville de Chinon.

➔ **Henri Dutilleux** (1916-2013) est un compositeur qui travaille longuement à chacune de ses œuvres. Son catalogue est assez restreint mais chacune de ses partitions témoigne d'une grande inspiration. Exigent et perfectionniste, il n'hésite pas à détruire toute page qu'il n'estime pas suffisamment aboutie. Dutilleux s'inspire des différents courants qui se côtoient au XX^e siècle, mais évite surtout de se fondre dans un langage institutionnalisé. Sa fascination pour le son en tant que matière le fait longtemps privilégier l'écriture pour orchestre symphonique. C'est en 1981 qu'Henri Dutilleux a acquis avec son épouse Genevieve Joy, une maison de vacances à Candes saint Martin. La chambre dans laquelle il a souvent composé dominait le confluent de la Vienne et de la Loire. De nombreux éléments de ce lieu unique ont été source d'inspiration pour lui : l'agencement des toits d'ardoise, la splendeur de la collégiale, la poésie des bancs de sable et des rives herbeuses, les jeux infinis des eaux et des cieux, et par-dessus tout le vol et le chant des oiseaux de la rivière.

TOUR DU MOULIN / BANCS EXTERIEURS

Eddie Ladoire
INTIMITE # 8

Pièce sonore pour haut parleur, 20 mns

Production : Conseil départemental d'Indre-et-Loire

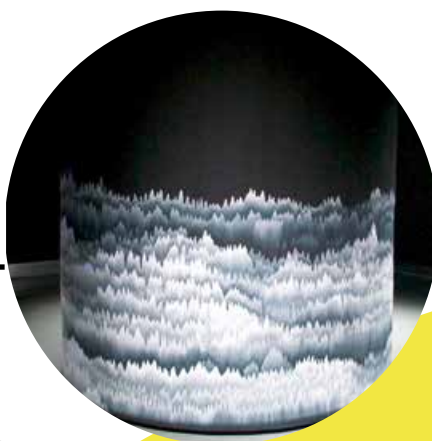
Les lieux d'architecture sont souvent considérés comme les réceptacles muets des sons. Or, le choix des matériaux ou des volumes agit comme transformateur, créant des effets de circulation du son (écho, rotation, etc), tantôt amplificateur, amortisseur, ou filtre. Un lieu, associé à un usage donné, génère un type d'environnement sonore particulier, des nuisances plus ou moins supportables (résonances, ventilations, isolation par rapport à l'extérieur). Ce sont ces propriétés et ces différentes matières sonores que L'artiste a choisi d'utiliser pour concevoir Intimité #8 pour le site de la forteresse de Chinon. La pièce sonore mêlera alors le temps figé par l'enregistrement, le temps présent de l'auditeur et une composition électroacoustique faite de micro-fictions, de bribes d'intimités, de discussions, de sons du quotidien de la forteresse.



➔ Ayant suivi un double parcours aux arts appliqués et en musique électroacoustique au Conservatoire de Bordeaux, **Eddie Ladoire** (1975) est à la fois plasticien et compositeur. Cet artiste-activiste réalise des projets d'expositions où le rapport à l'intime est omniprésent, ainsi que des productions sonores où il nous invite à repenser nos rap-

ports au son, à l'écoute, à l'espace. Auteur de pièces radiophoniques et de cartes postales sonores, il a exposé dans de nombreux centres d'art ou manifestations d'art contemporain en France et à l'étranger. Il réalise des créations sonores pour des scénographies d'exposition, compose des bandes-son pour le cinéma, des vidéos ou des documentaires et développe aussi des projets numériques (applications « Listeners » pour des parcours sonores géolocalisés, et « Audio Room L'appli », outil pédagogique de création sonore). Depuis 2014, il déploie l'ensemble de ses projets au sein d'Unendliche Studio, son agence de production.

www.unendliche-studio.com



LOGIS ROYAUX

Cécile Le Talec
PANORAMIQUE POLYPHONIQUE (2011)

Grand Prix 2011 de l'appel à projet de la Cité Internationale de la Tapisserie et de l'art tissé d'Aubusson, réalisé par l'atelier A2 de la Cité.

Cette œuvre est une architecture sonore dont les parois tissées interprètent le dessin d'un paysage noir et blanc. Cécile Le Talec invite les visiteurs à pénétrer dans un salon de musique circulaire tissé. La tapisserie est à la fois l'espace et le symbole : les fils sont rentrés afin d'offrir une image visible au recto et au verso, les fils de chaîne sont dissimulés, telles les cordes vocales, jamais visibles mais toujours perceptibles. Le paysage panoramique qui se dessine traduit la musique en image à partir des spectrogrammes d'une composition sonore mêlant des chants d'oiseaux des jardins et le langage sifflé de l'île de la Gomera (inscrit au Patrimoine Mondial Immatériel de l'Humanité). Cette œuvre propose au spectateur de faire l'expérience d'une immersion visuelle et sonore, à l'intérieur d'une architecture qui évoque les tapisseries dont les paysages sont peuplés depuis le XVI^e siècle par l'inaudible présence des oiseaux.

➔ **Cécile Le Talec** est née en 1962 à Paris. Elle vit et travaille en région Centre et à Paris. Elle travaille depuis de nombreuses années autour de questions qui interrogent le rapport qu'entretiennent la parole, la musique, le paysage et l'écriture. Elle produit des œuvres qui se nourrissent des bruits, des sons et des paroles qu'elle expose sous la forme d'environnements sonores, de sculptures, d'installations, de films vidéo, de photographies et de dessins/partitions. Depuis 2001, elle mène une recherche sur les langues sifflées, langues bourdonnées, tambourinées, les instruments parlants et langues miroirs, utilisées par quelques communautés dans le monde.

www.cecileletalec.com

(2) CHINON MUSÉE LE CARROI ET GALERIE DE LA VILLE

PIANO, PIANO

Du 19 mai au 18 novembre
Musée Le Carroi

Du 19 mai au 16 septembre
Galerie de l'hôtel de Ville de Chinon

Commissariat artistique : Cindy Daguenet

En 2018, le musée le Carroi et la galerie de l'hôtel de ville à Chinon, rendent hommage au compositeur Henri Dutilleux qui vécut sur le territoire de la communauté de communes Chinon, Vienne et Loire pendant plus de trente ans avec son épouse et pianiste Geneviève Joy. Henri Dutilleux a collaboré avec les plus grands, de Mstislav Rostropovitch à Isaac Stein. Pour comprendre l'œuvre d'un tel artiste, il nous revient de contextualiser cette œuvre par une exposition collective. La mécanisation de notre société, les recherches et les techniques ont permis l'apparition de nouveaux instruments et de nouveaux modes d'enregistrements (magnétophone, le disque souple, les bandes magnétiques, etc...) permettant à de nombreux compositeurs d'être à l'avant-garde d'une nouvelle esthétique musicale. De nouveaux instruments pour de nouveaux sons. Une nouvelle société pour de nos nouveaux sons. Entre culture savante et culture populaire, l'exposition «Piano piano» va retracer l'histoire moderne de la musique et mettre à l'honneur Henri Dutilleux. Œuvres sonores et visuelles, instruments, partitions originales et manuscrites, archives vidéos et photographiques seront déployés sur plus d'un siècle de création. Certains instruments assez rares et quelques œuvres seront à disposition du public pour être testés et joués.



(3) SEUILLY MUSÉE RABELAIS LA DEVINIÈRE

EXPOSITION MONOGRAPHIQUE Erik Dietman

Du 10 juin au 5 novembre 2018
Vernissage : samedi 9 juin

Commissariat artistique : Anne-Laure Chamboissier

L'œuvre d'Erik Dietman (1937-2002) s'inscrit dans un « métissage entre poésie verbale et réalité des choses ». L'artiste suédois venu s'installer en France en 1959 entretient un lien étroit avec la langue, avec les jeux de mots. En cela Dietman est proche de Rabelais, le faiseur de mots ; lui pratique une forme de contrepèterie artistique. Les œuvres présentées au musée Rabelais ne sont pas sans rappeler l'imaginaire de l'auteur de Gargantua : Portfolio (dessins- lithographie) Hommages à François Rabelais (1983), le Proverbe Turc (1998), la Naissance du Monde (1990), et l'Ange aux Merveilles (1993). L'artiste appréciait la Touraine, par son travail de création (dessins, gravures, sculptures) Erik Dietman n'est pas loin de l'œuvre de François Rabelais par ce sens de la liberté de l'esprit, par cet amour de l'exubérance. Tout comme Rabelais invente une réalité augmentée pour dénoncer les abus de son temps, sans cesse Dietman trompe l'apparence avec la réalité pour que rien ne soit définitivement à sa place.

Erik Dietman LE PROVERBE TURC (1998)

**40 paires de chaussures en bronzes, 80 bougies.
Dimensions variables. Edition n°2/3. Courtesy
Galerie Claudine Papillon**

À propos de Proverbe turc, Erik Dietman racontait qu'il était parti d'un rêve où, en Turquie, le fait de retrouver ses chaussures avec des bougies allumées fichées dedans signifiait que l'on était indésirable... Les chaussures qu'Erik a utilisées sont presque toutes les siennes. On peut donc penser qu'il avait peur d'être indésirable. L'artiste se sentait partout chez lui et chez lui nulle part. Il avait choisi de vivre en France plutôt qu'en Suède mais rêvait toujours d'ailleurs. En 1968, il avait tenté de s'installer en Tchécoslovaquie, mais l'arrivée des chars russes l'avait contraint à y renoncer. La Turquie, peut-être y avait-il songé... La sculpture, en

bronze, est monumentale tout en restant extrêmement manipulable.

Erik appréciait tout particulièrement ces pièces environnementales, « monumentales » qui jalonnent son œuvre : L'art mol et raide ou l'épilepsisme- sismographe, 42 vues du Mont Angoisse ou Pipe-line lingotique avant le Proverbe turc dont la première installation a été faite en Suède en 1998. Une « turquerie » singulière apparaît dans l'œuvre de Rabelais, elle nous vaut une haute lecture : « Comment Panurge raconte la manière comment il échappa de la main des turcs ». Pantagruel, ch.14. Lors de ces pérégrinations en quête de sens, Panurge, dans cet épisode étonnant, échappe de justesse aux turcs qui veulent l'embrocher. Cette image suggère beaucoup et donne lieu à de nombreuses interprétations.

HOMMAGE(S) À RABELAIS (1983).

Imprimé à l'Urdla et co-édité par l'Association Zarbo et l'Urdla. Comprend 7 gravures en taille-douce tirées par Carlos Moreira, 1 Lithographie tirée par Marc Melzassard, Typographie de Patrice Corbin. 21/60 exemplaire. Collection du Département d'Indre-et-Loire.

« Avec ces vingt ans (1973-1993) d'hommages à Rabelais, je ne voulais ni entrer dans des illustrations imbéciles style Gustave Doré, ni faire une exposition comme un prétendu élève de Ad Reinhardt l'a fait à propos de Wittgenstein (noir-noir), ni non plus monologuer un éloge à la Bossuet ou délirer un hommage façon critique d'art. Plutôt quelque chose de parallèle ou, mieux, de même esprit ou, encore mieux, ayant les mêmes ondes (ou pas) ». Erik Dietman, décembre 1993.

LA NAISSANCE DU MONDE (1990) FNAC 92042(1 à 3)

**Armoire en bronze et boutons en marbre : un noir et un blanc posé au sol. 220 x 130 x 61 cm.
Bouton : 15x80 cm (diam)**

Dans la Naissance du monde, on imagine sans peine se trouver devant un tableau à secret comme l'œuvre matricielle de Courbet. Ce corps d'armoire dépourvue de portes, ce bouton blanc et ce bouton noir, fonctionnent comme une figure érotique livrée à notre plaisir secret, solitaire de voyeur. Un travail d'échelle à la manière de Lewis Carroll ou de François Rabelais va déplacer l'objet (le bouton) du registre fonctionnel vers le symbolique. Le jeu d'opposition des deux boutons, noir et blanc s'amplifie : le haut et le bas, dehors/dedans, vertical/horizontal, masculin/féminin, le bien et le mal le ying et le yang. La démesure nous convie dans l'intimité de la « livrée » du géant Gargantua, quand son père Grandgousier ordonne qu'il soit vêtu « on luy fist habilleement de sa livrée : laquelle estoit blanc et bleu. De faict on y besoigna et furent faictz tailléz et cousuz à la mode qui pour lors

couroit. [...] pour sa cehmise, furent levées neuf cents aulnes de toile de Chasteleraud [...] pour son pourpoint furent levées huit cents treize aulnes de satin blanc [...] Pour sa braguette furent levées seize aulnes un quartier des mesmes draps, et la forme d'icelle comme d'un arc-boutant, bien estachée joyeusement de deux boucles d'or que prenoit deux crochets d'émail (que l'on peut approcher des deux boutons) L'exiture de la braguette estoit de la longueur d'une canne et [...] voyant la belle dorure de canetille, et de plaisanz entrelatz d'orfeverie garniz de fins diamens, de fins rubiz, fines turquoyses, fines esmeraudes vous l'eussiez comparée à une corne d'abondance[...] Toujours gualante, succulente, resudente, toujours verdoyante, toujours fleurissante, toujours fructifinate, plene d'humeurs, plene, de fleurs, plene de fruitz, plene de toutes delices. Gargantua, ch.8

De la dignité des braguettes, ces deux boutons se raient-ils tombés de la braguette de Gargantua lors de l'émoi provoqué par ses gouvernantes ?



L'ANGE AUX MERVEILLES (1993).

Bronze, bois d'élan, bois de renne, galet, dent de morse, 88 x 108 x 68 cm. Courtesy Galerie Claudine Papillon

Peut-être une période pendant laquelle Erik Dietman était conciliant avec ses origines – tout vient du « Grand Nord » dont cette sculpture-collage : dent de morse, bois d'élan et de renne ; conciliant aussi avec son anticléricalisme notoire (Objet contre toute religion (1986), Le retour de la religion (2000), L'ouvrier, l'islamiste et dieu (2002) etc.), Il considérait les chaises et sièges divers comme des sculptures et en a utilisé un grand nombre (L'Ami de personne (1994), Fouilles (1992), Château pol-trone (1992) etc.) . Le sens, quant à lui, reste un peu secret préférant laisser le regardeur libre...

D'autres œuvres d'Erik Dietman sont présentes dans le hall de l'hôtel de Ville de Chinon et la Médiathèque de la Riche.



➔ Artiste pluridisciplinaire, **Erik Dietman** (1937-2002), imprégné de Marcel Duchamp et du mouvement Dada, accompagne, sans pour autant s'y intégrer, les mouvements du Nouveau Réalisme et de Fluxus. Qu'il s'agisse de mots, de photographies, d'objets, de dessins, de

peintures ou de sculptures en verre, Dietman réinvente un langage. Un langage qui s'illustre dans sa manière de contredire ou de flatter l'élégance, la séduction du verre en l'associant à des matériaux et à des objets hétéroclites. Sans cesse Erik Dietman trompe l'apparence avec la réalité pour que rien ne soit définitivement à sa place, et préserve ainsi avec ironie, une certaine agilité de l'esprit.



Musée Rabelais

Lieu de naissance de François Rabelais (vers 1494-1553), La Devinière, maison des champs se situe à quelques kilomètres de Chinon. L'écrivain fait de sa maison d'enfance et du paysage alentour le décor naturel pour les aventures de ses géants. La Devinière devient à la fois château des géants et épicerie des guerres picarolines dans son plus célèbre roman Gargantua publié à Lyon en 1534. Il compose une vaste Chronique satirique et burlesque en cinq livres, puissante par sa langue

imaginée, et par son propos humaniste.

À travers des collections d'éditions rares, de gravure originales, de livres illustrés, et grâce aux expositions temporaires le musée retrace les temps forts de la vie de Rabelais, présente une œuvre riche et éclaire le visiteur sur les idées nouvelles de la Renaissance. Moine curieux, médecin humaniste, philosophe épicurien Rabelais se révèle comme l'abstraitur de Quintessence.

(6) LÉMERÉ CHÂTEAU DU RIVAU

LE BEAU, LA BELLE, LA BÊTE :

Carlos Aires, Elodie Antoine, Pierre Ardouvin, Pascale Barret, Marie Boralevi, Katia Bourdarel, Catherine Bret-Brownstone, Jake & Dinos Chapman, Sabine Delahaut, Helene Delprat, Mark Dion, Nicolas Darrot, Leo Dorfner, Genevieve Favre-Petrof, Jean-François Fourtou, Michel François, Charles Freger, Lucy Glendinning, Kim KototamaLune, Marie Hendriks, Eva Magyarosi, Olivier Masmonteil, Marie Maurel de Maillé, Myriam Mechita, Fabien Merelle, Bruno Pelassy, Laurent Perbos, Javier Perez, Samuel Rousseau, Axelle Remeaud, Zoé Rumeaux, Nadia Sabourin, Jim Shaw, Vee Speers, Magali Vaillant, Fabien Verschaere, revisitent ainsi pas à pas ses codes et ses travers.

L'oeuvre de Kim KototamaLune a reçu une aide à l'acquisition du Conseil départemental d'Indre-et-Loire et du Conseil régional du Centre.

Jusqu'au 5 novembre 2018

Avec son profil de légende, Le Rivau, archétype du château de princesses et chevaliers, a pour ambition de nourrir l'imaginaire des visiteurs, petits et grands, et de les inviter à revisiter l'Histoire. Celle d'hier et celle d'aujourd'hui. Raison pour laquelle, le domaine invite, chaque année, des artistes contemporains à s'inspirer de son décor merveilleux tout en à renouant avec le conte de fées et ses ingrédients symboliques. En 2018, l'exposition entre en résonance avec La belle et la bête, un conte écrit en 1757 par Jeanne-Marie Leprince de Beaumont. L'auteure y met en scène différentes allégories : celle de l'amour, de la beauté, du sortilège, de la métamorphose et mais aussi du sacrifice. Afin de sauver son père condamné à mort pour avoir cueilli une simple rose, sa fille préférée n'hésite pas à se livrer au monstre, maître envoûté d'un bien étrange château... Une véritable interaction s'opère donc entre l'âme du Rivau - château hérissé de hautes tours, cerné par un jardin de roses parfumées, abritant une incroyable collection d'art cynégétique- et le miroir enchanté du conte. Une fois encore, l'exposition donne carte blanche aux artistes ! Cette année, ils seront une trentaine à présenter leur vision du Beau, de la Belle et de la Bête et à tisser de nouvelles passerelles. Symbole du bien moral, le beau peut aussi se nicher dans l'étrangeté ou le bizarre. Comme dans le conte, le beau n'est-il pas dans le laid ? « C'est la beauté qui sauvera le monde ? interroge

le prince Mychkine » (L'Idiot de Fiodor Dostoïevski). Mais de quelle beauté s'agit-il ? Celle de l'obscurité ou celle de la lumière ? Présentées parmi les coffres et cabinets médiévaux du château, leurs œuvres nous offrent une nouvelle vision, -poétique, sensible, mais souvent inattendue- d'une beauté choisie loin des diktats de la mode ou de la publicité. Comme dans les chapitres d'un livre, chaque salle illustre l'une des thématiques du conte : l'interaction entre l'homme et la nature, la femme héroïne indépendante, la réincarnation, la monstruosité, la rédemption... La rêverie se poursuit dans les jardins où l'installation de Mark Dion et la sculpture de perles de verre d'Othoniel attisent la féerie, suscitée par les œuvres de Pierre Ardouvin, Dominique Bailly, Basserode, Ghyslain Bertholon, Jean-Luc Bichaud, Lilian Bourgeat, Stefan Nikolaev, Amy O' Neill, Jean- Michel Othoniel, Philippe Ramette, Jean-Pierre Raynaud, Nicole Tran Ba Vang, Fabien Verschaere. L'art n'a-t-il pas le pouvoir de redonner corps au mystère et au merveilleux ?



Château du Rivau

Monument privé, ouvert au public depuis 17 ans par la famille Laigneau, le Château du Rivau a la particularité d'accueillir chaque année une exposition d'art contemporain conçue par Patricia Laigneau, collectionneur depuis 35 ans. Ayant à cœur de mettre à l'honneur des artistes connus ou méconnus, Patricia

Laigneau privilégie les démarches qui explorent l'Histoire, l'identité culturelle et leurs représentations à travers différents média. Soutenant la création au féminin, elle s'attache à partager avec ses visiteurs des œuvres accessibles au premier regard tout en favorisant différents niveaux de lecture.

(4)

HUISMES MAISON MAX ERNST

VOICES

Du 23 juin au 5 novembre 2018

Commissaire artistique : Anne-Laure Chamboissier

Anne-James Chaton, Elisabeth S. Clark, Sammy Engramer, Jean-Michel Espitalier, Jérôme Game, Bernard Heidsieck, Emmanuel Lagarrigue, Rainier Lericolais, Violaine Lochu, Pierre-Yves Macé, Sébastien Roux, Julie Vérin, Quentin Aurat et Elisabeth S. Clark.

Vernissage 23 juin 2018 de 17 à 20h (exposition + 3 temps de performances à 17h, 18h et 19h)

Voices interroge de quelles manières, le texte se relie au sonore, donnant à entendre et à voir des œuvres aux contours multiples. Cette exposition réunit à la fois des pièces sonores, des films, des partitions, des livres d'artistes... La figure du poète et plasticien Bernard Heidsieck est présente en filigrane. Dès la fin des années 50, par la pratique de la lecture, l'utilisation d'outils technologiques, il sort le texte de l'espace de la page. Le champ poétique s'ouvre alors à d'autres formes et modes d'expression. Qu'en est-il maintenant de ces chemins qu'il a contribué à ouvrir ? En écho seront présentés, les travaux de poètes contemporains: Anne-James Chaton, Jean-Michel Espitalier et Jérôme Game qui poursuivent cette réflexion à partir de nouveaux outils. Afin de ne pas circonscrire cette exposition au seul champ de la poésie, parallèlement, il est intéressant de montrer comment certains plasticiens, compositeurs s'emparent de la question du texte pour en donner une traduction sonore: Sammy Engramer, Emmanuel Lagarrigue, Rainier Lericolais, Violaine Lochu, Pierre-Yves Macé, Sébastien Roux, Julie Vérin et Quentin Aurat.



Maison Max Ernst

« Il fait beau, doux et calme ici », écrit Max Ernst à un ami en 1955. C'est à cette date, en Touraine jusqu'en 1968, que les artistes Max Ernst (1891-1976) et Dorothea Tanning (1910-2012) se fixent près de Chinon dans la ferme du Pin à Huismes, qu'ils nomment poétiquement Le Pin Perdu. Dès 1955, la ferme de vigneron se transforme : la longère et la grange abritent l'habitation du couple et leurs ateliers respectifs. Tous les espaces pour peindre, dessiner et sculpter sont occupés. Aujourd'hui, l'atelier peinture et la réserve des œuvres accueillent des expositions temporaires, des conférences, des concerts... L'étage, avec sa belle charpente, est dévolu au centre de documentation consacré aux artistes. Un grand jardin prolonge les bâtiments : Max et Dorothea l'ont dessiné et planté en 1959 ; une serre et de multiples essences d'arbres témoignent de l'intérêt du couple pour la nature. Dans le mur qui ceint le jardin, Max Ernst a encadré trois grands bas-reliefs académiques qui rappellent ses romans-collages.

Bernard Heidsieck

ABECEDAIRE n°6 - « CLEF DE SOL » (ETE 2007)

Initiateur de la poésie sonore et de la poésie action, Bernard Heidsieck a également réalisé de nombreuses œuvres sur papier et on ne sera pas surpris que l'inventeur des poèmes-partitions se joue à nouveau dans cet Abécédaire n°6 « clef de sol », daté de l'été 2007, des liens entre poésie visuelle et musique. Faisant sonner lettre après lettre l'alphabet coloré du poète (...). Bernard Heidsieck a découpé chacune des lettres dans des journaux et des revues, en de multiples exemplaires, puis les a collées sur et autour des lignes d'une partition introduite par une clef de sol. Le livre offre, page après page, des configurations abstraites –dans lesquelles il n'est pas interdit de discerner une diversité de parcours, de constellations, de jets, de sphères, de constructions, de pluies, d'écroulements et autres volatilisations offerts à la liberté sensible ou interprétative du lecteur (...) ». Gilles Froger dans Archive de la Critique d'Art (2015)



➔ **Bernard Heidsieck** (1928-1994) décide de rompre au milieu des années cinquante avec la poésie écrite, pour la sortir hors du livre. À une poésie passive, il oppose une poésie active, « debout » selon sa propre expression. Il est l'un des créateurs, à partir de 1955, de la Poésie Sonore et, en 1962, de la Poésie

Action. Il utilise dès 1959 le magnétophone comme moyen d'écriture et de retransmission complémentaire, ouvrant ses recherches à des champs d'expérimentation nouveaux. Tout en restant attaché à la sémantique, Bernard Heidsieck s'émancipe peu à peu des contraintes de la langue. Il en explore toutes les dimensions formelles que ce soit par la spatialisation du texte, dans les partitions qu'il écrit, ou par la présence de son corps dans l'espace. Le son revêt avec lui une dimension plastique, notamment grâce à sa diction exceptionnelle basée autant sur le souffle que sur une articulation parfaite ou sur les inflexions sans cesse renouvelées de sa voix.



Violaine Lochu

NOUVEAU TRAVAIL DE PARTITIONS EN COURS DE RÉALISATION (2018)



➔ **Violaine Lochu**

(1984). Le travail de Violaine Lochu est une exploration du langage et de la voix. Dans ses performances, vidéos, pièces radiophoniques, elle croise ses propres recherches vocales avec une relecture libre de différentes traditions écrites ou orales (mythes, contes, chansons popu-

laïres...), des réflexions théoriques (nourries de psychanalyse, de linguistique, de sociologie...), et un matériau sonore recueilli lors des nombreuses rencontres auxquelles sa pratique donne lieu. La performance créée pour le projet *Mémoire Palace* par exemple, est une ré-interprétation des paroles des 200 personnes de tous horizons rencontrés durant les 3 mois de sa résidence au Centre d'art le 116 (Montreuil). A chacune de ses interventions, Violaine Lochu explore tout le spectre et toutes les possibilités esthétiques de sa voix, y compris les plus inattendues, pour tenter de l'emmener vers un au-delà du dicible. Diplômée de l'ENSAPC (Ecole nationale supérieure d'art de Paris Cergy) et titulaire d'un Master II de recherche en arts plastiques (université Rennes 2), Violaine Lochu expose et performe en France et à l'étranger (*Jeu de Paume*, MAC VAL, Palais de Tokyo, la FIAC, La Maison de la Poésie, Salon de Montrouge et

de la Jeune Création, La Galerie de Noisy-le-Sec, Centre d'art Béton salon, Espace Khiasma, Galerie du Jour Agnès B., Galerie Justina M. Barnick à Toronto, North End Studio à Detroit...). La Synagogue de Delme, La Box, Le 116, Le Générateur, le Ricklundgarden museum (Suède) le Stiftung (Allemagne), le CNCM Césaré... l'ont accueillie dernièrement en résidence. Elle vient d'obtenir le prix AWARE et grâce au soutien du Centre National des Arts Plastiques, mène actuellement une recherche en Laponie. Elle a également improvisé avec des musiciens (Serge Teyssot-Gay, Marie-Suzanne de Loye, Julien Desprez), des danseuses (Lotus Edde Khouri, Maki Watanabe), et des circassiens (Ludor Citrik, Hélène de Vallombreuse), dans des lieux comme les Bouffes du Nord, le Cirque Electrique, Les Instants Chavirés, le Théâtre du 4^e art à Tunis...

Sébastien Roux ANAMORPHOSE N°12 (2017)

Voix enregistrée : Kaija Matiss. Texte : Bob Dylan

Anamorphose : Œuvre dont les formes sont distordues de telle manière qu'elle ne reprend sa configuration véritable qu'en étant regardée sous un angle particulier.

Depuis quelques années, je travaille sur la traduction sonore, principe qui consiste à utiliser une œuvre existante (roman, peinture, musique...) comme partition pour une nouvelle pièce sonore. C'est dans ce contexte que je m'intéresse à la transposition en son du phénomène d'anamorphose. J'ai ainsi imaginé une série de pièces instrumentales et d'installations sonores qui utilisent l'espace comme outil déformant et comme moyen de résolution. Pour chacune des anamorphoses, les auditeurs sont invités à explorer le champ sonore et à déterminer le point d'écoute depuis lequel est entendue la « configuration véritable ». Tout ce petit jeu comme un prétexte à l'exploration, à l'écoute de la transformation des sons et de leurs combinaisons : « La recherche du mouvement et du trompe-l'œil exclut la vision privilégiée, univoque, frontale, et incite le spectateur à se déplacer continuellement pour voir l'œuvre sous des aspects toujours différents, comme un objet en perpétuelle transformation » (Umberto Eco, L'Œuvre ouverte).

Avec la pièce présentée ici, il ne s'agit plus de transposer l'anamorphose de manière directe en imaginant le spectateur qui se déplace dans le son comme il se déplace face à l'image. Mais plutôt de penser l'anamorphose comme méthode d'organisation des sons dans le temps. Lors d'une conférence sur Leibniz, Gilles Deleuze aborde longuement la question du point de vue, de la perspective. Il définit l'anamorphose comme un cas spécifique de perspective et fait la différence entre métamorphose et anamorphose.

La métamorphose comme passage d'une forme à une autre forme. L'anamorphose comme prise de forme à partir de l'informe. C'est ce qui nous intéresse ici. Non plus la recherche du point d'écoute, mais comment des sons prennent forme puis retournent au désordre. Les sons font sens, car les sons sont des mots, une voix enregistrée prononçant une phrase de Bob Dylan : *we can't change the present or the future, we can only change the past, and we do it all the time.*

➔ **Sébastien Roux** (1977) compose de la musique électronique qu'il donne à entendre sous la forme de disques, de séances d'écoute, d'installations ou parcours sonores, d'œuvres radiophoniques. Ses œuvres récentes placent le concept de traduction au cœur de son travail. Ce principe consiste à utiliser

une pièce « du répertoire » (peinture, partition, texte) comme une partition pour une nouvelle pièce. La première traduction, intitulée *Quatuor* (2011, commande du GRM) est une pièce électro-acoustique basée sur des fragments du 10^e quatuor de Ludwig van Beethoven. *Inevitable Music* se base sur les instructions données par l'artiste américain Sol Lewitt pour réaliser ses *Wall Drawings* (dessins muraux).

Jean-Michel Espitallier DE LA GUERRE CIVILE (2006)

© Talents, 2006. Durée: 4'

Texte et lecture: Jean-Michel Espitallier (extrait de *Le Théorème d'Espitallier*, Flammarion, 2003)

Vidéo et mise en scène: Nicolas Barrié. Musique: Fabrice Coulon

À partir des syllogismes fous d'un texte de Jean-Michel Espitallier (« De la guerre civile » publié dans *Le Théorème d'Espitallier*), le vidéaste Nicolas Barrié met en images cette farce diabolique et répétitive, en dégonfle la tension mécanique par la mise en scène grotesque de petites figurines pour enfants dont le ballet un peu gauche se mue bientôt en scène de cirque grand-guignolesque. Une sorte de comique rabelaisien que viennent percuter d'inquiétantes images stroboscopiques.



➔ **Jean-Michel Espitallier** (1957).

Il est le cofondateur de la revue *Java* (28 numéros de 1989 à 2006) et a coordonné le numéro du *Magazine littéraire* sur la « Nouvelle Poésie française » (mars 2001). Depuis 2002 il se consacre

exclusivement à l'écriture. Très nombreuses interventions publiques (lectures, performances, conférences, etc.) en France et à l'étranger. Il travaille et a travaillé sur plusieurs projets multimédias (voir « Créations ») et a intégré fin 2006, comme batteur, le groupe punk-rock *Prexley*. Poète inclassable, Jean-Michel Espitallier joue sur plusieurs claviers et selon des modes opératoires constamment renouvelés. Listes, détournements, boucles rythmiques, répétitions, proses désaxées, faux théorèmes, propositions logico-absurdes, sophismes tordent le cou à la notion si galvaudée de poésie en inventant des formes neuves pour continuer de faire jouer tout le bizarre de la langue et d'en éprouver les limites. Entre rire jaune, tension comique, syllogismes vides, absurde et dérision, la poésie de Jean-Michel Espitallier, proche en cela de l'art contemporain, use de la plus



radicale fantaisie pour coller un faux-nez au tragique et à l'esprit de sérieux mais aussi pour faire voler en éclat et problématiser encore davantage, la notion de genre et de frontières esthétiques (donc éthiques...).

Jérôme Game SÉRIE PHOTOPOÈMES

Développements : Jérôme Game, P1040873 (2015). Impression numérique sur papier 60 x 60 cm. Ex. 1/5. Négatifs : Jérôme Game, #5 (2017). Impression numérique sur papier 60 x 60 cm. Ex. 1/5

Production : Anima Ludens / Solang Production / Language Art Studio

« Comment témoigner de notre expérience de l'image aujourd'hui, de son omniprésence sur tous supports, de son économie intime, publique et politique, de sa variété comme de sa richesse malgré la standardisation des pratiques ? C'est le questionnement à l'origine de ce travail. L'idée était d'y répondre en interrogeant le textimage, c'est-à-dire le lien, l'écart aussi, l'interstice entre lisible et visible. Et une exposition photographique via l'écriture semblait l'endroit idéal pour mener à bien cette tentative : accrocher des photopoèmes sur les murs, c'est-à-dire des blocs-textes en prose centrés sur papier-photo de 280g/m² satiné, au format carré de 60cm de côté, imprimés au traceur et puis fixés sur les murs—et voir ce que ça fait à nos façons de regarder. Faire voir par les mots, donner un élan à ces derniers comme aux récits-regards qu'ils portent via le dispositif de l'exposition photographique : c'est le pari de ces photopoèmes. Produites par une caméra particulière—l'écriture, sous condition du visuel—, ces photos d'un nouveau genre, à la fois documentaires et plastiques, ont comme point de départ d'interroger les manières dont on voit le monde aujourd'hui malgré, à travers, ou même grâce à la prolifération sans cesse plus dense d'images en tous genres. Basculer continûment d'un dispositif de lecture vers un dispositif de vision nous fera-t-il percevoir les choses et le monde à nouveau, à la façon d'un agrandissement ou d'un décadre ? Et pourra-t-on jouer avec les codes de l'exposition photographique (tirage, mise à l'échelle, accrochage) comme autant de façons de remobiliser ceux du récit, de la description, de la mise en intrigue Ça reste à voir... » Jérôme Game

➔ **Jérôme Game** est un poète et écrivain français auteur d'une quinzaine de livres, de plusieurs CD (de poésie sonore), d'un DVD (de vidéopoèmes), et d'installations visuelles et sonores. Il lit souvent ses textes en public et collabore avec des artistes lors de performances

à plusieurs (avec l'électro-DJ Chloé pour 'HongKong Reset', le metteur-en-scène Cyril Teste pour 'Fabuler, dit-il', le chorégraphe David Wampach pour 'ÉCRAN', et le compositeur Olivier Lamarche pour 'DQ'). Sa poésie s'attache à explorer la consistance du réel—des corps, du langage, des images, des événements et récits, collectifs ou individuels—via celle des signes et leurs grammaires. Il a été décrit comme un "compositeur en-dehors et en-dehors de la littérature, au rythme d'une caméra textuelle et d'un micro aux récits qui disjonctent, pratiquant une langue aux prises insaisissables. Allez l'écouter, vous y verrez le montage d'un film qui avance depuis ses arrêts sur lecture. Allez le lire, vous y visiterez une installation qui résiste à toute définition et se désiste à toute prise" (Flora Moricet, *Inferno Magazine*). Translations, correspondances, appropriations, réinitialisation de procédés, questionnements transfrontaliers, dispositifs communs: c'est dans ces écarts que son écriture est prise, et se refait elle-même. Il a publié dans de nombreuses revues et souvent montré/fait écouter son travail en France et à l'étranger (récemment à l'UNAM de Mexico, au Centre Dramatique National Nanterre- Amandiers, au MAMCO de Genève, à Masnâa-Casablanca, au Taipei Poetry Festival, à l'Openbare Bibilothek d'Amsterdam, à L'Usine C de Montréal, au Clark Art Institute de Williamstown...). Ses textes ont été traduits en plusieurs langues (anglais, chinois, italien, japonais notamment) et fait l'objet d'adaptations scéniques ('ma phrase a pris 3 cm de plus, de mieux, se détend' d'Yves Arcaix, 'OVNI(S)' d'Antoine Oppenheim et Sophie Cattani) et plastiques ('Over Game', installation multimédia d'Alexis Fichet et Bérengère Lebâcle). Il est par ailleurs l'auteur d'essais sur l'esthétique contemporaine et sa dimension politique. Il vit actuellement entre Paris et New York, où il enseigne le cinéma. Dernières parutions : *Salle d'embarquement* (L'Attente, 2017), *Développements* (Manucius, 2015), *DQ/HK* (livre+2CD, L'Attente, 2013), *Sous influence*. Ce que l'art contemporain fait à la littérature (essai, Mac/Val, 2012). Dernières expositions : *Frontières/Borders* (Anima Ludens, Bruxelles, juin-sept. 2017), *Développements* (Friche la Belle de Mai-Festival actOral, Marseille, sept.-oct. 2015; Atelier la Source du Lion-Festival Masnâa, Casablanca, avril 2015).





Anne-James Chaton PORTRAITS (2001)

La collection « Portraits » compte à ce jour 65 œuvres. Chaque pièce est imprimée en sérigraphie au format 120 cm x 176 cm.

En supposant que nous soyons définis par les écrits que nous portons, Anne-James Chaton réalise ses portraits en prélevant sur le modèle tous les documents textuels que le sujet porte sur lui lors de la rencontre avec l'artiste. Les « Portraits » de Chaton sont basés sur la transcription du contenu de ces documents de la vie quotidienne, tels que les relevés bancaires, les tickets de métro, les tickets de restaurants et de courses, les cartes de banque, d'abonnement, de fidélité, etc... Les informations sont collectées dans l'ordre dans lequel le modèle les confie à l'artiste, et restituées en respectant leurs marques typographiques, de manière à construire une longue séquence de données. Cette litanie écrite, dans laquelle la signification et les identités se dissolvent et se reforment sans cesse, prend corps selon la nature du regard porté.



➔ **Anne-James Chaton** a publié plusieurs recueils aux éditions Al Dante et a rejoint le label allemand Raster-Noton en 2011 avec *Événements 09* puis *Décade*, publié en 2012. En 2016, il publie *Elle regarde passer les gens* aux éditions Verticales et reçoit le prix Charles Vidrac de la Société des Gens de Lettres. Son écriture poétique et sonore s'est développée en collaboration avec d'autres artistes de scènes différentes, du rock à la musique électronique, du théâtre à la danse. Il a travaillé avec le groupe hollandais The Ex et a publié deux albums, *Le Journaliste* (2008) et *Transfer* (2013), avec le guitariste anglais de The Ex, Andy Moor. Il a collaboré aux albums *Unitxt* (2008) et *Univrs* (2011) de l'artiste allemand Carsten Nicolai alias Alva Noto. En janvier 2009, il crée le trio *Décade*, avec Andy Moor et Alva Noto. Il a également créé les pièces *Black Monodie*, avec Philippe Menard, pour *Les Sujets à Vif* de la 64e édition du festival d'Avignon, et *Le cas Gage*, ou les aventures de Phinéas en Amérique avec le chorégraphe Sylvain Prunenec, pièce créée à l'occasion de l'édition 2013 du festival Uzès Danse à Uzès. En 2015 il crée la pièce *HERETICS* avec Andy Moor et Thurston Moore, guitariste et chanteur du groupe américain Sonic Youth. En 2016 il crée la pièce *ICÔNES*, un quartet composé avec la performeuse Phia Ménard, le chorégraphe François Chaignaud et le chanteur Nosfell. Ses travaux plastiques, puisés dans ses matériaux d'écritures, ont fait l'objet de nombreuses expositions individuelles et collectives en France (Galerie Porte Avion de Marseille ; Galerie RDV, Nantes ; Musée d'art moderne de la Ville de Saint Etienne ; centre d'art contemporain La Kunsthalle à Mulhouse,...) et à l'étranger (Pavillon Unicredit à Bucarest, Roumanie Centre d'Art la Panera à Lleida, Espagne ; Ex Magazzini di San Cassian, Collateral events - 55eme Biennale de Venise, Italie,...). Il donne de nombreuses lectures en France et à l'étranger.

www.annejameschaton.org

Sammy Engramer UN COUP DE DÉS N'ABOLIRA JAMAIS LE HASARD, WAVE (2010)

Éditions Laura Delamonade, 500 ex., 24 cm x 34 cm

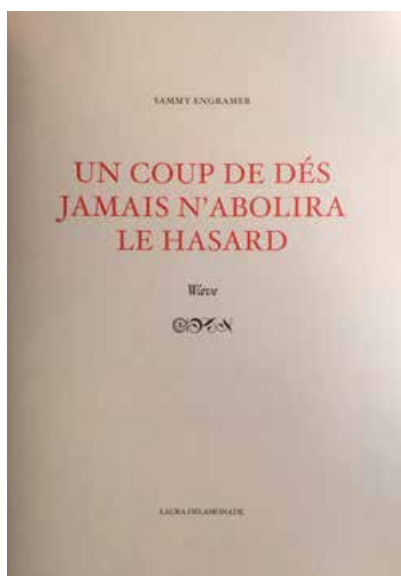
À partir de l'enregistrement de sa voix lors d'une lecture du poème, Sammy Engramer extrait l'image graphique des ondes sonores et fait glisser cette image de la voix actualisée sur le corps de l'écriture mallarméenne. Les 26 planches de l'exposition reprennent la mise en page de la publication posthume de 1914 dans la Nouvelle Revue Française en respectant la diversité typographique et tout le jeu magistral des espacements et des blancs qui confèrent au texte de Mallarmé des niveaux de lecture différents. [...] L'objet est silencieux, l'écoute est visuelle et c'est selon le vœu de Nietzsche qu'il nous faudra « ouïr avec les yeux » la voix venue se loger dans la sensibilité du trait, dans l'encre elle-même, dans le chuchotement secret d'une onde italique, vers son amuissement. L'image du mot prononcé recouvre le signifiant de l'écriture alphabétique, le texte est brouillé par la trace de son énonciation devenue imprononçable. L'insistance se fait, à la lettre, sur la forme de l'énonciation puisque la nature de l'énoncé demeurera dissimulé derrière ce qui fait image. C'est l'activité elle-même qui est la forme, et sa demeure est le « dit », mais aussitôt dit cela s'estompe pour ne plus apparaître que comme la trace qui vient métamorphoser l'écriture. Cette étrange conversion consistant à produire des images et des volumes à partir d'un rapport non phonologique à la voix place le spectateur au centre d'un orphisme singulièrement silencieux, où le regard seul est verbalisé.



➔ **Sammy Engramer** (1968). né en 1968 • vit et travaille à Tours.

Peintre d'origine, Sammy Engramer s'intéresse à la sculpture et à l'objet qu'il met en scène dans des espaces d'exposition et s'interroge sur les rapports qu'entretiennent l'art, le discours et l'objet. L'ensemble de ses travaux explore des disciplines tels que le design, l'histoire de l'art, la psychanalyse avec lesquelles il opère des renversements ludiques, des associations déroutantes, des jeux de mots visuels, le tout souvent traité avec humour.

Sammy Engramer est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Bourges (1992) et qui a effectué un post-diplôme à l'École Régionale des Beaux-Arts de Nantes (1994). En 2001, il crée Groupe Laura, association d'artistes et revue d'art contemporain basée à Tours pour laquelle il devient co-directeur et rédacteur actif en 2005, et participe à la création d'événements tels que le festival Rayons Frais à Tours (2003-08).





Rainier Lericolais L'INVENTION DE MOREL (2017)

Technique mixe. Bois, résine, aluminium, MiniDisc.
110 x 15 x 30

L'invention de Morel s'inscrit dans une série intitulée Journal. Même si l'œuvre est accrochée au mur, il ne s'agit pas d'un tableau mais bien d'une sculpture, l'objet est présent physiquement. Il se compose de différents éléments sur une étagère: Une feuille du livre l'invention de Morel d'Adolfo Boy Casares (1940), un mini disc qui contient le son du film de Claude Jean Bonnardot 1967 amputé des dialogues autour de ce livre et un cône d'écoute. Cette pièce tourne autour de la question de l'enregistrement, comme souvent dans son travail, et donc de ce qui est relatif à la mémoire. Cette mémoire qui correspond d'une part aux origines de l'enregistrement et ses supports comme ceux utilisés par Edouard-Leon Scott de Martinville ou Edison. Mais d'une autre part, celle du temps réel: le temps de fabrication de la pièce. Rainier Lericolais s'intéresse à montrer ces deux temps de manière concomitante. Il s'agit d'un journal sous forme audio qui est composée de toutes les choses qu'il a pu faire à partir du moment où il a décidé de fabriquer cette pièce jusqu'au moment pratiquement où il l'a accroché. Il cherche à en restituer la mémoire et opère un déplacement entre ce que nous voyons d'une image et son origine.

➔ **Rainier Lericolais** (1970) est plasticien et musicien. Protéiforme, son travail explore principalement les liens entre arts plastiques et musique.



Emmanuel Lagarrigue CELUI-CI NE M'A PAS TUÉE, (2016)

Cuivre gravé sur chêne, 180 x 4 x 4 cm

Une tentative d'enregistrement et/ou de représentation d'une parole. Une phrase d'Hélène Bessette (Celui-ci ne m'a pas tuée) est répétée comme un mantra. Sur une bande de cuivre, l'artiste verse du sable au rythme de sa voix prononçant ces paroles. De l'acide est ensuite pulvérisé dessus, puis l'ensemble est nettoyé. La trace qui reste est la « marque » de cette parole, et sa persistance.



➔ **Emmanuel Lagarrigue** (né en 1972) est plasticien. Il aime considérer les relations humaines à travers les sonorités qui les façonnent et les entretiennent. Il nous laisse cheminer et nous enferme dans ses installations très graphiques et délicates,

où la distillation de chuchotements, mélodies, mots dispersés, fragments de textes littéraires, musique entêtante... génère une atmosphère propice aux questionnements intimes.

Elisabeth S. Clark

BETWEEN WORDS (2010-2013)

Partition, impression sur papier et annotations de l'artiste et du musicien

Courtesy de l'artiste et de la Galerie Dohyang Lee, Paris

Entre les mots d'un texte, il y a la ponctuation. Discrète et parfois oubliée, c'est néanmoins un élément essentiel du langage qu'elle entoure. Between Words d'Elisabeth S. Clark explore cet espace et la notion d'entre-deux. À partir du long poème « Nouvelles Impressions d'Afrique », l'œuvre de Raymond Roussel est éditée, mais sans aucun mot, afin d'en isoler l'exact facsimilé de la ponctuation de l'auteur. Seule la ponctuation, transformée en partition, devient le fil conducteur. Cette partition pour orchestre ou voix a été interprétée plusieurs fois par un ensemble orchestral et des chanteurs. À chacune de ces interprétations, l'artiste et les musiciens se réapproprient la partition en y ajoutant des annotations personnelles. Le fait que Raymond Roussel était d'abord musicien avant de devenir poète est très peu connu. L'artiste s'est aperçue que la structure linguistique que l'auteur a conçu pour ce poème complexe est comparable à une structure musicale. En soulignant et examinant la topographie du langage, Between Words de Elisabeth S. Clark attire l'attention sur un aspect significatif de la construction du langage, de sa matérialité, de sa sonorité et de sa chorégraphie. Se déplaçant entre le silence et le son, le paysage de ponctuation de Raymond Roussel offre une écriture musicale qui est aussi sonore que silencieuse.

➔ **Elisabeth S. Clark**, née en 1983, est une artiste vivant et travaillant entre Londres et la Mayenne. Son travail est souvent le résultat de gestes simples, d'appropriations légères et de petites actions. Comme ce que la ponctuation est aux mots, ces « petites marques » produisent des changements subtils d'accentuation, qui deviennent actes de traduction, en eux-mêmes. Sa pratique artistique, aussi radicale que minimale, s'articule autour de la sculpture, de l'installation et de la performance, et interroge la topographie du langage, du temps, du son, de la pensée, ainsi que leurs définitions. La nature musicale de sa poésie permet de rythmer une alternance entre apparitions et disparitions. Elisabeth S. Clark ajoute, retire, établit des protocoles simples et se réfère souvent à la littérature, à la musique ou à la science.

ESPACE D'ÉCOUTE POUR 5 HAUT-PARLEURS

**PYMacé CHORALES (2013),
10 minutes.**

Dans le sillage de Song Recycle, Chorale est une pièce reposant sur le principe de recyclage musical. Le matériau de départ est une sélection de chansons connues, de tubes entonnés par des amateurs qui postent leur vidéo sur YouTube. Ici, ce sont 5 personnes différentes qui chantent la même chanson. À chacune des voix est attribué un haut-parleur dans le dispositif de diffusion. Ces voix ordinaires, quotidiennes, sont défamiliarisées par différents processus de décomposition / recomposition (cut-up, renversement, micro-montage, timestretching) qui altère leur substance mélodique sans toutefois dissoudre leur vocalité. On reconnaît que quelqu'un chante, sans pour autant identifier (ou alors très brièvement) ce qui était chanté à l'origine. Loin d'être gommés, les artefacts sonores propres aux documents mp3 d'origine sont accentués, incorporés à l'écriture musicale.



➔ La musique de **Pierre-Yves Macé** se situe au croisement entre l'écriture contemporaine, la création électroacoustique, l'art sonore et une certaine sensibilité rock. Il est l'auteur de 6 parutions discographiques sur les labels Tzadik, Sub Rosa, Orkhêstra

et Brocoli. Sa musique est interprétée par les solistes Denis Chouillet, Vincent Bouchot, Sylvain Kassap et les ensembles L'Instant donné, Cairn, 0 (« zéro »), Quatuor Amôn. Il collabore avec les plasticiennes Hippolyte Hentgen, les écrivains Mathieu Larnaudie, Philippe Vasset ; il compose la musique des spectacles de Sylvain Creuzevault, Christophe Fiat, Joris Lacoste. En 2014, il est lauréat de la résidence Hors les murs (Institut Français) pour le projet Contreflux. En 2016-2017, il est compositeur associé à l'Orchestre de Chambre de Paris. Musicographe, il est l'auteur de l'essai Musique et document sonore paru aux Presses du réel en 2012.

Sébastien Roux NOUVELLE (2012).

Traduction sonore de La Légende de St Julien l'Hospitalier par Gustave Flaubert. Concept : Sébastien Roux. Voices : DD Dorvillier, Kim Fransioli, David Jisse, Isabelle Lagarde, Maxime Leveque, Laurent Poitrenaux, Agnès Pontier, Ignace Rabotin, Guillaume Rannou, Selma Schnabel, Martin Selze, Gabriel Tur, Foley sounds : Sophie Bissantz, Field recordings : Gilles Mardirossian, Harp : Zeena Parkings, Percussion : Maxime Echardour, Recordings : Camille Lézer, Mastering : Hervé Birolini. Commissioned by Studio Akustische Kunst - WDR

Cette pièce s'inscrit dans le cadre de son travail des Traductions, où il utilise les phrases sonores de La Légende de Saint Julien l'Hospitalier de Gustave Flaubert. Le matériau sonore présent dans la pièce est déduit des phrases du texte qui décrivent des situations sonores ou qui contiennent des dialogues.

Violaine Lochu ABECEDAIRE VOCAL (2016)

Lors de sa résidence à la Synagogue de Delme, Violaine Lochu a réalisé un Abécédaire vocal dont chaque lettre renvoie à une dimension spécifique de la voix et/ou du langage ; A comme aphonie, B comme babil, C comme chuchotement, D comme Dysphonie... Ce projet prend différentes formes ; des pièces sonores écoutables en partie sur la webradio R22 Tout-Monde ou mises en espace sous forme de display ou de sculptures par l'artiste et curateur Guillaume Constantin. D'autres encore prennent la forme de vidéos : l'artiste y met en scène sa voix, dans différents espaces ou différentes postures physiques. Le typographe Christophe Hamery a inventé à l'occasion la typographie Supervox présentée sous la forme d'une affiche et d'une édition. Enfin lors d'une performance vocale Violaine Lochu explore les extrêmes de sa voix à travers des lettres comme U – ululer, XY – féminin/masculin, S – souffle...

Rainier Lericolais VOICES (2017)

Bande originale du court métrage de Daniella Marxer, 5 mns

Rainier Lericolais collabore depuis 2003 avec la cinéaste Daniella Marxer. Pour ce court métrage «Voices» 2018, les deux artistes ont travaillé à partir d'un même procédé de fabrication, celui du collectage et de l'assemblage. Pour Daniella Marxer, il s'agissait de construire ce court métrage à partir de rushs de son dernier film «mon amour» 2017, assemblés ensuite pour en faire un autre film: Le portrait de deux femmes de deux âges différents, dont la plus jeune se pose une infinie de questions. Pour Rainier Lericolais, à partir des rushs de la cinéaste, il s'agissait de collecter non plus les images mais les sons des voix pour nous offrir une bande son dont ne ressortent des dialogues peu intelligibles que la musicalité et la sonorité de la voix.

Jérôme Game HK LIVE ! (2011)

Diffusion sur 5 haut parleurs, 38 ans

'HK Live !' est à l'origine une pièce produite pour l'Atelier de Création Radiophonique de France Culture via une commande de Philippe Langlois et Frank Smith (diffusion en janvier 2011 et août 2012). Production : France Culture/Institut Français/Missions Stendhal, Textes, voix, sons : Jérôme Game. Réalisation : Marie-Laure Ciboulet. Voix : Caroline Dubois, écrivain. Voix : François Sabourin, comédien. Diffusions publiques: France Culture (janvier 2011 et août 2012); Centre d'Art Contemporain Genève—Cinéma Dynamo (mai-août 2017). Carte postale radiophonique d'un séjour à Hong Kong à l'été 2010, « HK Live ! » dresse un portrait virtuel de la ville-Etat en voyageant dans sa matière sonore, réelle comme fantasmée. Un narrateur circule entre l'univers du cinéma asiatique et celui, prosaïque, de Hong Kong aujourd'hui, saisi au micro portable. Transpercé par les bruits, voix, dialogues et humeurs de la ville comme de son reflet à l'écran, il déambule verbalement entre ces univers comme une boule de flipper rebondit dans une boîte sous verre, propulsé par la matière sonore du tissu urbain et des films qu'il a vus. À même cette surface de signes hétérogènes, il évolue en explorateur de lui-même, jouant dans sa voix et ses propres phrases plans-séquences et idées de montage. Ou comment la captation sonore d'une ville et ses différents récits permet un ré-embryonage littéraire.

Jean-Michel Espitalier COMPTES AFRICAINS (2008)

Tissage en contrepoints de voix lisant des textes qui sont des mails frauduleux (de fausses histoires d'argent caché dans des banques africaines). Avec les voix de Jean-Michel Espitalier, Sandy Amerio, Jean-Marc Montera, Erik Billabert, etc.

Jean-Michel Espitalier L'IBISCUS N'EST PAS UN ANIMAL (2012), 7'

Peut-on vraiment faire confiance au langage ? C'est la question que semble poser, sur le mode comico-absurde, cette pièce sonore, laquelle dévide une liste de mots qui se définissent par ce qu'ils ne sont pas (à savoir, des animaux !). Or, cette indication par la négative jette un trouble sur leur sens véritable. Au fond, ne seraient-ils pas justement des animaux puisqu'on nous dit qu'ils n'en sont pas ? Doute, suspicion, légère angoisse. Analogie de sens (le croque-monsieur, le mâchefer), fausses pistes (la zézette, le Houellebecq), proximité phonétique (la baudruche, la moutarde), etc., aboutissent à une confusion générale où tout sens est perdu. La lecture est peu à peu parasitée par des boucles vocales qui, dévidant la même liste de noms « qui ne sont pas des animaux », finissent par muer les énoncés en une matière verbale qui donne à entendre une autre langue (animale ?).

Emmanuel Lagarrigue TU APPARAIS, ELIAS, PUIS TU DISPARAIS (2016)

Le projet Tu apparais, Elias, puis / tu disparaïs, consiste en plusieurs installations sonores organisant la rencontre entre deux écrivains, Camille de Toledo (né en 1976) et Fernando Pessoa (1888-1935).

Cette rencontre, sous forme de dialogue construit à partir d'extraits de certains de leurs textes, se déploie comme une promenade philosophique dans divers lieux. Suivant l'idée de la ronde, elle joue d'enchaînements entre plusieurs notions-clé de ces deux auteurs (le passage de siècle, le travail de la mémoire, l'altérité, la transmission) afin de les faire résonner ensemble. Les deux textes utilisés sont Le livre de l'intranquillité de Pessoa et Oublier, trahir puis disparaître de Toledo.

Bernard Heidsieck **RESPIRATION ET BREVES RENCONTRES** **(1999)**

Il s'agit de 60 très courts textes (de longueurs égales) qui sont autant de micro-faux dialogues avec des écrivains du XX^e siècle dont le souffle a été prélevé sur des enregistrements d'entretiens réels. Intéressé à la façon dont d'autres poètes et écrivains lisaient ou avaient lu, j'ai donc, de façon très systématique, constitué une collection de voix sur disques et sur cassettes. Systématique, dans la mesure où j'ai acheté tout ce que j'ai pu trouver, ici, en France (c'est à dire peu de choses), lors de mes voyages à l'étranger, en visitant les disquaires, et à partir de catalogues américains de firmes spécialisées dans ce type d'éditions (Caedmon, en particulier), lesquels comprenaient du reste des auteurs européens. Deux caractéristiques majeures sont en effet communes à tous les auteurs successivement convoqués : D'une part comme je viens d'en parler leur voix a été enregistrée et d'autre part, ils ne sont plus en vie. La respiration ne doit provenir que d'un disque ou d'une cassette édités, trouvables dans le commerce (il ne s'agit pas d'aller puiser, par exemple, dans les archives de la Radio et de s'enfoncer dans un puits sans fonds). Certains des auteurs, lisant, ne laissent entendre aucune respiration, ils sont éliminés par la force des choses. Le dispositif de lecture est le suivant : Il y a diffusion par les hauts-parleurs, de la « respiration réelle » de chacun d'entre eux, « parfaitement audible » - en boucle-, « en contrepoint » à la lecture live du texte qui tâche d'évoquer l'écrivain disparu- sans superposition d'aucun autre énoncé verbal. Parfois il y a la présence de quelques brefs objets sonores. Extraits : Antonin Arthaud, Gertrud Stein, Ezra Pound

ANNE-JAMES CHATON NISANSALA (Berlin, 2017)
Edité chez Raster-Noton, in «Source Book 1 »

Julie Verin Et Quentin Aurat **DECHARNEMENT,**

lecture-performance sonore, 20min,
2018

Lecture performative et pièce sonore électroacoustique exécutée par les artistes Julie Verin et Quentin Aurat. La singularité de l'œuvre tient à la mise en relation expérimentale d'un vocabulaire sonore purement acoustique avec un vocabulaire oral au contours imprécis, glissant insensiblement du sens au son concret.

PROGRAMME PERFORMANCE

Samedi 23 juin entre 17h et 20h.

VIOLAINE LOCHU HYBIRD, performance voix /
accordéon, 30 min

Chouette effraie, jaseur boréal, grand tétras, butor étoilé, pigeon ramier, mésangeai imitateur, pinson des arbres, lagopède des saules... Prolongeant une recherche sur le chant des oiseaux en France et en Laponie, Violaine Lochu, dans un exercice d'hybridation (bien plus que d'imitation) qui engage non seulement sa voix mais tout son corps, se réinvente en femme-oiseau (en écho peut-être aux sirènes de la mythologie, figures également importantes de son travail). L'accordéon joué, raclé, gratté, frappé, accompagne cette métamorphose. Avec l'aide à la recherche du Centre National des Arts Plastiques et le soutien du CAC La Synagogue de Delme, du Ricklundgarden Museum (Suède)

Anne-James Chaton

Lecture

JEAN-MICHEL ESPITALIER

Jean-Michel Espitalier lira quelques textes extraits notamment de Salle des machines et de De la célébrité, où l'on retrouvera son univers de listes et de syllogismes, drôle, absurde, inspiré de la pop culture, et qui n'en oublie pas pour autant de jouer sur le tragique et l'autodérision.

Jerôme Game **PAUSE/PLAY**

En balade immobile dans l'espace-temps qu'on appelle 'cinéma', Jérôme Game s'y installe par la voix, à même des récits, des fragments visuels et sonores, des bouts de dialogues parlés aussi, glanés ça et là—comme s'il en proposait une autre projection, poétique celle-là, au moyen d'un recadrage-remontage par les mots.'

(7) SACHÉ MUSÉE BALZAC CHÂTEAU DE SACHÉ

Yago Partal
ZOO PORTRAITS (2013)

Jusqu'au 4 novembre 2018

Le travail de Yago Partal fait écho à la démarche balzacienne d'analogie entre Humanité et Animalité. À travers ses photographies d'animaux habillés à la manière d'êtres humains, l'artiste propose une correspondance entre espèces zoologiques, en voie de disparition, et types sociaux. Il nous sensibilise ainsi à la mince frontière qui sépare la Société du Monde animal et nous alerte sur notre devoir de préserver la biodiversité dans le monde. Les animaux de Yago Partal sont des caricatures. Dans la lignée de Grandville, l'illustrateur des Scènes de la vie privée et publique des animaux (1842), le photographe les habille avec ironie, recherchant l'effet comique de l'association trouvée entre la physionomie d'un animal donné et le caractère humain que révèlent des vêtements. De ce fait, Yago Partal nous invite à nous interroger sur notre propre filiation avec des animaux menacés d'extinction, dans l'esprit du principe de continuité des espèces cher aux Naturalistes du XVIII^e siècle.



➔ Né en 1982, élève de l'École des Beaux-Arts de Barcelone, **Yago Partal** a grandi entouré d'encyclopédies sur la faune. Après avoir travaillé pendant plusieurs années comme graphiste pour différentes compagnies cinématographiques, il s'est spécialisé dans le domaine de la photographie.
www.yagopartal.com

Musée Balzac- Château de Saché.

Invité par Jean Margonne, ami de sa mère, Honoré de Balzac séjourne souvent au château de Saché entre 1825 et 1848. Dans sa petite chambre, il écrit une partie de la « Comédie humaine », vaste étude de la société. « Le Lys de la vallée », paru en 1836, évoque le château et ses alentours. Il conte l'amour platonique que Félix de Vandenesse voue à la comtesse Henriette de Mortsau. Jean Margonne avait réaménagé le château des XV^e et XVI^e s., avec notamment le grand salon, orné d'un papier peint aux lions, fourni par la manufacture Jacquemart et Bénard, de Paris.

(5) TOURS HÔTEL GOÛIN

Antoine Leperlier
VERRE ET HASARD,
LA GENÈSE DES IMAGES

Du 21 avril au 31 août 2018

L'exposition « Le Verre et hasard, la genèse des images » est une rétrospective du travail sur le verre d'Antoine Leperlier. Le verre n'est pas ici une simple matière, remplaçable par une autre, mais un matériau, c'est à dire une matière transformée par un geste esthétique prenant en compte à la fois sa résistance et sa singularité. Il n'est pas non plus un support pour la mise en forme d'une idée qui lui serait extérieure, il est cette matière par laquelle des images adviennent dans le cours de sa mise en œuvre sous le régime autant du hasard que de la volonté. Le verre, matériau à la fois liquide et solide, avec ses qualités propres, piège l'éphémère de mouvements chaotiques, les rend tangibles en les figeant dans l'instant; tous les états de la transparence et de l'opacité deviennent le lieu d'émergence d'images incertaines, qui cherchent à apparaître, comme suspendues à l'orée du sens. Nulle autre matière que le verre n'est plus à même de nous faire passer du réel à l'imaginaire; En franchissant cet obstacle transparent, nous passons de l'espace physique à l'espace mental dont il est en quelque sorte la projection matérielle. C'est cette approche partagée avec Chang Yi et ses pierres de rêves, et Loretta Yang avec ces bouddhas, incarnation d'images méditées, qui a motivé cette invitation à exposer quelques unes de leurs œuvres.



➔ **Antoine Leperlier**
(1953) a été initié par son grand-père François-

Émile Décorchemont aux techniques du verre et de la pâte de verre. Il étudie la philosophie et les arts plastiques et commence sa carrière au début des années 1980 en compagnie de son frère Étienne Leperlier. Dès 1983, il se démarquera de l'héritage familial pour se tourner résolument vers des objets correspondant exclusivement à ses goûts personnels. Transparence et luminosité apparaissent, de savantes recherches lui permettent de diminuer l'opacité de ses pâtes.



Hôtel Gouin

Vers 1510, la façade sur la cour est sculptée d'un décor inspiré par l'autel de la Paix de l'empereur Auguste, à Rome, consacré en l'an 9 avant J.C. Ce décor est apporté par les guerres d'Italie menées par Charles VIII

et Louis XII, qui invitent en France des artistes italiens. C'est sans doute René Gardette, maire de Tours et marchand en soieries, qui a fait bâtir cet hôtel, portant le nom de la famille Gouin qui l'a possédé de 1738 à 1925.

(8)

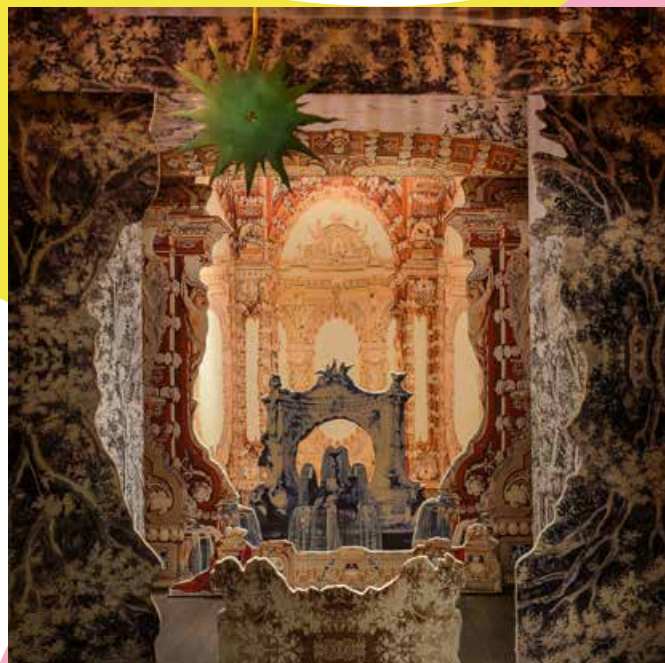
AZAY - LE - RIDEAU CHÂTEAU D'AZAY - LE - RIDEAU

Piet'so Et Peter Keene
LES ENCHANTEMENTS D'AZAY

Du 15 mai au 15 novembre 2018

Au premier étage du château, Piet'sO et Peter Keene, artistes plasticiens, proposent un parcours de six installations oniriques et donnent leur vision de la Renaissance. Mondes miniatures automates, banquet envahi de créatures animées, robes immenses, meuble à secret font triompher la magie et le plaisir des artistes de la Renaissance à transformer les châteaux enchantés par la création d'objets merveilleux et d'installations fabuleuses.

➔ **Piet'sO** et **Peter Keene**. Depuis leur rencontre en 2001, les deux artistes élaborent une oeuvre à quatre mains. Ce travail en couple est voulu comme le fruit des duos alchimiques. Piet'sO et Peter Keene viennent d'univers distincts. La première s'invente des objets de mémoire, vanité en fanes d'ail, robe-lustre-balançoire tandis que le second explore les utopies de l'histoire des sciences par des installations mécaniques et sonores.



Le château d'Azay-Le-Rideau

Le château d'Azay Le Rideau, édifié sous le règne de François 1^{er}, incarne la Renaissance française. Chef d'œuvre de l'architecture du XVI^e siècle aux façades richement décorées se reflétant dans l'Indre, il est entouré d'un parc romantique du XIX^e siècle.

EXPOSITIONS PENDANT Act(e)s

(9)

TOURS CHÂTEAU DE TOURS

Daniel Boudinet (photographies)
en partenariat avec le Jeu de Paume

À partir du 15 juin

Yers Keller
(aquarelles et photographies)

Du 27 avril au 22 juillet

Nikolas Skilbeck-Chasser
(vidéographie)

Du 18 mai au 19 août



Martine Berbigier (peintures)

Du 3 août au 14 octobre

Jacqueline Desanti (peintures)

Du 31 août au 10 novembre



Le Château de Tours

C'est un lieu d'expositions incontournables. Il reçoit entre 50 et 70 000 visiteurs par an et propose ainsi une programmation diversifiée qui touche tous les champs de la création : de la peinture à la photographie, de la poterie à la sculpture, de l'archéologie à l'art contemporain.

(10)

TOURS MUSÉE DES BEAUX-ARTS

**EXPOSITION SCULPTUROSCOPE.
LA VIERGE À L'ENFANT,
DU RÉEL AU VIRTUEL**

Du 25 mai au 10 septembre 2018

Commissariat général : Sophie Join-Lambert, conservatrice en chef, directrice du musée des Beaux-Arts de Tours . Commissariat scientifique: Marion Boudon-Machuel, professeur en histoire de l'art moderne, Centre d'études supérieures de la Renaissance (CESR)-UMR 7323 CNRS, Université de Tours, Gilles Venturini, professeur en informatique, Laboratoire d'Informatique Fondamentale et Appliquée de Tours, Université de Tours . Commissariat : François Blanchetière, conservateur et Ghislain Lauverjat, responsable de l'action culturelle et des publics (2012-2017).

Cette exposition-laboratoire propose pour la première fois le recours aux outils numériques pour manipuler, lire et comprendre une sculpture. Le parcours de visite s'articule autour de trois statues de la Vierge à l'Enfant, un thème et des œuvres emblématiques de la Renaissance en Val de Loire dans le sillage de Michel Colombe, artiste majeur à Tours entre la fin du XV^e et le début du XVI^e siècle. Sculptées dans différents matériaux et peintes à l'origine pour certaines, ces statues étaient, avant d'être des œuvres d'art, des objets de dévotion. Pour chaque œuvre, des interfaces numériques ont été spécifiquement développées. Les objets 3D virtuels ou imprimés créés à partir des sculptures ne se substituent pas aux œuvres originales, bien au contraire, ils en permettent l'analyse la plus poussée. Une démarche interactive est proposée aux visiteurs : ils pourront tester plusieurs applications et manipuler des objets 3D, observer la surface des sculptures, pénétrer à l'intérieur, compléter virtuellement les parties manquantes, comparer des œuvres conservées à plusieurs kilomètres de distance, explorer les différentes phases de leur histoire, isoler et analyser des détails... L'exposition donne ainsi à expérimenter diverses approches sensibles de la sculpture, par le toucher, la vue, la prise en main de parcours de lecture, afin de comprendre tant l'œuvre singulière que la série.

**Exposition « EXPERIENCE 12
HERITAGE » Philippe Amiel, Emily
Bates, Khaled Benfredj, Marie Bourget,
Eric Dessert, Sarah Jones, Bouchra
Khalili, Olivier Lemesle, Tania Mouraud,
Eric Poitevin, Daniel Schlier**

Du 23 juin au 7 janvier 2019

Héritage est la 12^e édition du projet « Expérience », créée en 2006 par l'Université de Tours et le musée des Beaux-Arts de Tours, et menée en partenariat avec le FRAC Poitou- Charentes depuis 2011. Ce programme permet à des étudiants de deuxième année d'Histoire de l'Art d'organiser une exposition d'art contemporain, dans le cadre de l'option universitaire « Pratique(s) de l'exposition ». L'exposition s'articule cette année autour du thème de l'héritage, qui a guidé le choix des œuvres issues des collections du FRAC Poitou-Charentes et leur mise en relation avec celles du musée des Beaux-Arts.

COLLECTIONS PERMANENTES D'ART CONTEMPORAIN DU MUSÉE

Le Musée des Beaux-Arts présente dans ses collections permanentes d'art contemporain les œuvres de Geneviève Asse, Peter Briggs, Pierre Buraglio, Alexander Calder, Jo Davidson, Jean Degottex, Hervé di Rosa, Max Ernst, Simon Hantaï, Claude Lévêque, Jacques Monory ... rassemblées autour des grandes toiles, des dessins et une sculpture, donation consentie par Olivier Debré à partir de 1980. Le design trouve naturellement sa place parmi ces œuvres, notamment une lampe d'Ettore Sottsass et un fauteuil de Mathieu Matégot...



(11)

OIRON CHÂTEAU D'OIRON

EXPOSITION DÉCLASSEMENT

Du 24 juin au 30 septembre 2018

Vernissage le 23 juin à 18h30

Sous le commissariat de Barbara Sirieix, des artistes émergents internationaux seront invités à créer in situ des œuvres en lien avec les problématiques actuelles de réemploi, de déclassement, de décroissance ; tout en y intégrant des réflexions de correspondance entre le monument, sa collection et sa situation géographique. Ces créations seront portées par le propos de la commissaire dont la réflexion questionne le futur des institutions et les usages des citoyens par la fiction.

ART ET ARCHÉOLOGIE

Du 13 Octobre au 2 décembre 2018
(Colloque les 13 et 14 octobre)

Vernissage le 13 octobre à 11h

Le château d'Oiron accueillera la restitution d'un PCR Archéologie de 3 ans sous la forme d'un dispositif artistique contemporain. La mise en œuvre se composera de deux volets : un colloque accueilli au château autour du PCR Archéologie et un temps d'expérimentation du dispositif expérimentiel, crée par l'artiste choisi, ouvert au public.



Château d'Oiron

Édifié à partir du XVI^e siècle par la famille seigneuriale des Gouffiers, le château d'Oiron abrite la collection d'art contemporain Curios & Mirabilia, librement conçue sur le thème du cabinet de curiosité en référence à la fabuleuse collection d'art de Claude Gouffier, grand écuyer d'Henri II. Les artistes réinterprètent un lieu et un décor d'origine exceptionnels : galerie de peintures murales Renaissance dans le style de l'Ecole de Fontainebleau, boiseries peintes et sculptées du XVII^e siècle. Sur les pas du marquis de Carabas (Le Chat Botté), dont Claude Gouffier, dit-on, fut le modèle, le visiteur est donc invité à flâner entre « curiosités » et « merveilles »...

(12)

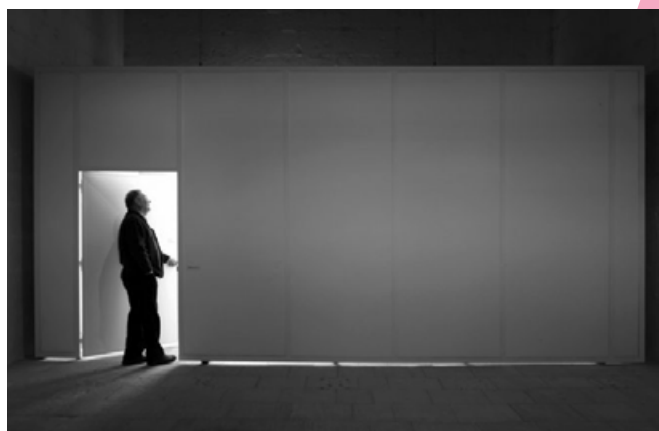
MONTMOREAU CHÂTEAU DE MONTMOREAU MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

**ART & LANGUAGE
REALITY (DARK) FRAGMENTS (LIGHT)**

Jusqu'au 30 juin 2018

La collection permanente du Château de Montmoreau-Musée d'art contemporain s'enrichit de 800 œuvres du mouvement Art & Language. Pour célébrer cet événement, le musée lui consacre une grande exposition : REALITY (DARK) FRAGMENTS (LIGHT).

Déployée sur l'ensemble des salles du musée, l'exposition aborde les grandes questions au cœur de l'œuvre d'Art & Language : la conversation et sa capacité à faire œuvre, la description textuelle de l'objet d'art, la porosité des pratiques artistiques, la crise de la relation entre l'artiste, le musée et la galerie d'art et ses implications dans le processus même création. Désormais reconnu comme pionnier de l'art conceptuel, le mouvement Art & Language est présent dans les collections des plus grands musées : Centre Georges Pompidou, Tate Modern et MoMA. *"Nous devons continuer à œuvrer parce que si nous nous arrêtons ce serait comme si nous n'avions jamais commencé ».*



**Château de
Montmoreau
100% château
100% contemporain**

Radical, engagé, vivant le Château de Montmoreau-Musée d'art contemporain est un lieu entièrement dédié à la création contemporaine. Situé dans le Val de Loire, patrimoine mondial de l'Unesco, le musée possède le plus important fonds mondial d'œuvres du mouvement Art & Language, dont les artistes sont à l'origine de l'art conceptuel. Connus pour leur personnalité volontairement provocatrice, Art & Language crée des œuvres destinées à repenser la place du visiteur, à interroger la nature même de l'œuvre d'art. Toute l'année, le musée propose une programmation culturelle riche et variée mettant en lumière la création contemporaine sous toutes ses formes : performances, concerts, expositions temporaires...
www.chateau-montmoreau.com

Act(e)s IN SITU

(3) AZAY-LE-RIDEAU CHÂTEAU DE L'ISLETTE

Du 1^{er} mai au 30 septembre 2018

Commissaire artistique: Anne-Laure Chamboissier

LA CHAPELLE

Christian Boltanski
L'ANGE (1986)

Installation lumineuse, moteur électrique, lumière, carton, plume d'oiseau. Collection du Musée départemental d'art contemporain de Rochechouart. Inv : 86.33

Inspiré du dispositif traditionnel des ombres chinoises, le Théâtre d'ombres apparaît dans l'œuvre de Christian Boltanski dès 1984. L'ange présenté, ici, fait partie de cette série. Cette figurine découpée aux ciseaux, s'agite au souffle d'un ventilateur et à la chaleur de la lumière, projetant sur les parois de la chapelle, une ombre dansante, plutôt joyeuses qu'inquiétante. L'artiste choisit volontairement un dispositif simple et sans secret pour ne pas détourner l'attention de l'émotion, des souvenirs des jeux et des peurs d'enfant mêlés de mysticisme, souvenirs enfouis d'une humanité crédule. Chaque visiteur y reconnaîtra quelque chose de lui-même, de ses terreurs nocturnes domestiquées par la projection théâtrale, de cette mort à venir qui l'habite déjà et avec laquelle il lui faut bien vivre en bonne intelligence.

« Les ombres dans la tradition française, je pense que c'est la même chose dans la tradition japonaise, sont toujours liées à l'idée de mort. Quand on parle d'une ombre, on parle souvent d'un mort. Il est certain qu'il y a là une sorte de fragilité, une image de la vie qui s'enfuit, fragile : il suffit d'allumer la lumière et ça disparaît, ou d'éteindre la bougie (il y a des ombres faites avec des bougies) et l'image disparaît. C'est donc l'idée d'une sorte de fragilité, d'une chose impalpable qui renvoie également à une tradition mortifère ». Christian Boltanski.



➔ Artiste autodidacte, **Christian Boltanski** (1944) développe depuis 1958 une œuvre dans laquelle peinture, photographie, cinéma, mise en scène, théâtre d'ombres servent des problématiques comme la disparition, l'autobiographie, la mémoire et l'Histoire.

LE PARC

Dominique Bailly LE CHEMIN DE DIANE (2011)

Platinage bois, croissant graviers blanc, croissant aluminium peint.

Le chemin de Diane, dispositif sculptural, fait référence à l'histoire : Diane de Poitiers, modèle de la beauté française de la Renaissance, maîtresse d'Henri II. Les emblèmes de Diane, puisés dans la mythologie étaient les D entrelacés, les arcs, flèches, cors de chasse et les croissants de lune déclinés sous différentes combinaisons. De tous ces symboles, la lune était son préféré. Le dispositif sculptural au déroulement graphique est constitué d'une longue ligne serpentine en platelage bois qui se termine en courbe arquée et enjambe en se soulevant, un croissant de graviers blancs ; à cette intersection s'élève le troisième croissant de lune en métal ajouré vert et or qui dynamise l'espace. Cette sculpture promenade aux rythmes sinueux vient animer le site et invite le promeneur à emprunter ce chemin de bois pour se terminer sur la rivière de l'Indre. Perçue de points de vue différents suivant les déplacements, elle permet d'offrir une lecture plus sensible du paysage. Une autre oeuvre de Dominique Bailly est visible au château du Rivau.

➔ *Sculpteur, **Dominique Bailly** (1949-2017), a développé un travail essentiellement sur la relation au paysage. Intervenant directement sur le milieu naturel, elle crée des architectures végétales, des événements, des installations qui sculptent l'espace.*

www.dominique-bailly.com



Le château de l'Islette

Château Renaissance, enserré par les bras de l'Indre, abrita les amours passionnées de Camille Claudel et Rodin. Camille Claudel y sculpta « La Petite Châtelaine », dont un bronze est exposé, et Rodin y travailla à son Balzac. Long corps de logis rectangulaire, flanqué de deux imposantes tours, couronné d'un chemin de

ronde sur mâchicoulis, le monument fut achevé vers 1530. Sa grande salle et sa chapelle offrent une remarquable décoration picturale. Lieu de vie, les propriétaires laissent parcourir les pièces actuellement habitées et découvrir ainsi l'aménagement d'un château au XXI^e siècle, alliant histoire et modernité.

(4)

SACHÉ MUSÉE BALZAC CHÂTEAU DE SACHÉ

Alexander Calder
CRINKLY
(cocotte en papier) (1969)

Jusqu'à fin octobre

Stabile-mobile en acier, inox, aluminium. Propriété du CNAP (Centre National des Arts Plastiques).

Ce stable-mobile est représentatif de la création d'Alexander Calder en Touraine. En 1953, l'artiste américain installe son atelier à Saché. Il fait construire l'atelier du Carroi en 1962, éclairé par une grande verrière. L'œuvre de Calder est marquée par la recherche du mouvement, qui s'exprime en particulier avec les mobiles. Ce sont des structures légères en fer, suspendues et articulées, composées de plusieurs balanciers portant des petites feuilles colorées, s'animant avec le vent. Pionnier des sculptures cinétiques, Calder allie mobiles et stables avec les stables mobiles, couronnées d'un balancier. Calder réalise d'abord des maquettes à échelle réduite, qui sont ensuite testées en soufflerie pour éprouver leur stabilité au vent. Ces stables sont découpés et assemblés par des ouvriers chaudronniers. L'entreprise Biémont, près de Tours, construit la majeure partie de ces stables, peints en noir mat, avec une peinture élaborée à la demande de Calder.

➔ *Sculpteur et peintre américain, **Alexander Calder** (1898-1976) arrive à Paris en 1926. Il y crée des jouets articulés, en fil de fer. Jean Cocteau le surnommait plus tard « le roi du fil de fer ». Calder se lie avec des artistes d'avant-garde. Dès 1931, il est membre du groupe « Abstraction-Création », qui réunit Mondrian, Jean Arp et Robert Delaunay.*



Le Prieuré St-Cosme Demeure de Ronsard

La reine Catherine de Médicis confie en 1565 le prieuré au poète Pierre de Ronsard, qui y occupe la charge de prieur jusqu'en 1585. Ronsard remet au goût français le sonnet inspiré de Pétrarque. Auteur des « *Amours* », il publie également une poésie engagée, épique et lyrique. Les vestiges du prieuré du XII^e s. s'insèrent dans de nouveaux jardins contemporains associant douze espaces : potager de Ronsard, verger-bouquetier, jardin des simples... Dans le réfectoire, le peintre Zao Wou Ki a réalisé en 2010 des vitraux d'après ses dessins à l'encre de Chine. Site dédié à la poésie et à l'art contemporain, le prieuré abrite une collection de livres pauvres, composés par des poètes et des peintres.

(6)

LA RICHE PRIEURÉ ST-COSME, DEMEURE DE RONSARD

Fabien Delisle

NOIR PALIMPSESTE (2018)

15 septembre au 15 novembre 2018

Ecrire sans interrompre le flux, durcir le noir et dissoudre le mot. Créer la trame, la texture et faire motif... Se rompre à la tâche, le silence en compagnon, juste l'encre à renifler, racler le papier. Apparaît la pelisse d'une bête, un monstre de pensées immédiates dont le corps se nourrit du geste, et taille de nouveaux reliefs. Une géologie d'écriture fouillant l'antre... Durant plusieurs séances, à différentes saisons, Fabien Delisle investit le réfectoire des moines du Prieuré pour une performance de signes au long cours débutée cet hiver. Sur un papier long de 10 mètres, large de 2 mètres, l'artiste tisse lentement son texte en une pratique proche de l'écriture automatique (technique des surréalistes visant à traduire « aussi exactement que possible la pensée parlée » (A. Breton). Performance visible en janvier – février – avril – mai – septembre – octobre, restitution en novembre. Différents « happenings » musicaux, vidéos jalonnent cette période.

➔ Formé au théâtre, **Fabien Delisle** emprunte rapidement les chemins transversaux des arts. Toujours dans un souci de mouvement et de recherche, son parcours le conduit dans des expériences aussi diverses qu'informelles, où les rencontres sont aussi importantes que le processus de réalisation. Danse contemporaine, performance de rue, musique d'improvisation, continuent sans cesse d'alimenter un certain regard sur le spectacle vivant en tant que performer. Le plus explicite pour comprendre un tel cheminement, serait la permanence du geste artistique.

www.laps-zone.com

FRANTA

Du 1^{er} juin au 16 septembre

Un parcours dans l'œuvre du peintre expressionniste réunissant un grand nombre de toiles et de sculptures depuis ses débuts dans les années 1960.



(2) LOCHES CITE ROYALE DE LOCHES

Michel Verjux
SUITE SUR TROIS MURS POUR TROIS
PROJECTEURS À DÉCOUPE (1990)

Collection FNAC 01-027

Du 16 juin au 30 octobre 2018

Beaucoup d'artistes aujourd'hui – jugeant, peut-être, inutile d'ajouter encore à la longue liste des objets existants – ont choisi d'exposer l'espace, plutôt que d'exposer des choses dans un espace, et se sont pour cela dotés de ce que Daniel Buren appelle, simplement et justement, un outil visuel. Pour Buren, cet outil consiste en bandes alternées, blanches et de couleur, de 8,7 cm de largeur, qu'il décline depuis quarante ans (il n'expose pas « des bandes » : il se sert de cet artifice pour souligner les mouvements d'une architecture, mettre en relation des espaces différents, accentuer la perception d'un lieu). Michel Verjux a choisi quant à lui l'outil visuel qui est, depuis un siècle, l'instrument même de la mise en valeur des œuvres dans les musées : la lumière électrique, le projecteur. Il utilise ce qu'on appelle au théâtre des « découpes », qui dessinent au mur un cercle parfait, blanc, aveuglant, au centre duquel rien ne se détache. Il ne « met pas en lumière » comme on mettrait en musique : il nous met de la lumière devant les yeux, comme, a-t-il dit un jour, Diogène de Sinope qui promenait en plein jour une lanterne allumée sous le nez des passants en proclamant « je cherche un homme », pour nous faire voir le monde, non pas sous son meilleur jour, mais sous un autre jour. Les soleils froids de la Suite sur trois murs pour trois projecteurs à découpe changent l'espace qu'ils ponctuent comme autant de points d'interrogation.

➔ **Michel Verjux** (1956). Après ses études à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Dijon (1977-1982) et quelques actions et performances (1979-1983), Michel Verjux est co-fondateur du Consortium de Dijon (1983). Par la projection lumineuse d'une forme géométrique simple, Michel Verjux révèle une situation architecturale. Il élargit la notion d'œuvre d'art à l'espace qui la contient, qui devient partie de l'œuvre elle-même. Son travail, avec des moyens visuels minimums, montre ses « conditions d'existence »⁽¹⁾ : un espace donné, un temps donné, l'éclairage et le regard du spectateur. Alors, l'œuvre d'art peut « communiquer ce sentiment premier d'être physiquement et intellectuellement reliés à notre environnement »⁽¹⁾ Citations de Michel Verjux.



Laurent Verrier

« ... AND THE NIGHT CAME ... » (2018)

5 pièces de volume unitaire approximatif
100x130x130 cm

Réalisation grâce à l'aide du Conseil
départemental et de l'entreprise CMPiot

«... And the night came ...» est une approche sculpturale abstraite et géométrique, qui combine 200 modules identiques associés en mandorle. Les modules sont répartis selon des systèmes de superpositions qui décrivent des tubulures, des courbures ou des cambrures. L'esthétique est édulcorée et ondoiyante, puis elle se charge de milliers de petits points de soudure qui couvrent les surfaces. En approchant sa main, le visiteur découvrira des caractères Braille, et il peut lire l'œuvre originale d'HG Wells écrite en 1904: « The Country of the Blind » (« Le Pays des Aveugles »). Cette nouvelle se déroule au sein d'une communauté de personnes aveugles, dont le fond iconoclaste se confronte à la matérialité visible et à l'esthétique policée de l'ensemble exposé.

Cité royale de Loches

Bâtie sur un éperon rocheux, elle abrite derrière ses remparts du XV^e s. le donjon et le logis royal. Le donjon est un château-fort aménagé en prison par Charles VII Louis XII y fit emprisonner Ludovic Sforza, duc de Milan, jusqu'en 1508. Ce site conserve le donjon de Foulques Nerra, comte d'Anjou, qui le construisit en 1013. Le logis royal se

compose de deux logis. Le premier est celui de Louis 1er d'Anjou, duc de Touraine, édifié vers 1380. Charles VII y accueillit Jeanne d'Arc à son retour d'Orléans en 1429. Le second est celui d'Anne de Bretagne, construit en 1499. Deux fois reine de France, elle épouse Charles VIII puis Louis XII. Son oratoire, sculpté de ses emblèmes, est resté intact.



(1)

AMBOISE CHÂTEAU ROYAL D'AMBOISE

Lilian Bourgeat
PUPITRE (2012)

Commissaire artistique : Anne-Laure Chamboissier

Du 31 mai au 26 septembre 2018

Pupitre, œuvre produite en 2012 par l'artiste français Lilian Bourgeat, représente, comme l'indique déjà le titre, un pupitre mais dont la taille s'étend jusqu'à une hauteur de 6 mètres. Bourgeat, cependant, ne se préoccupe pas d'agrandir les choses pour les augmenter métaphysiquement, comme le font les artistes du Pop Art, mais plutôt de déstabiliser la situation produite. Plus précisément la « Sculpture promotionnelle », comme l'artiste appelle l'objet surdimensionnel, mène à une certaine déstabilisation des repères : dans le sur-dimensionné, l'artiste ne recherche pas l'émerveillement, mais plutôt le levier d'une stratégie plus retorse, qui induit le piège physique du spectateur, son terrassement mental aussi. Lilian Bourgeat, sous des aspects ludiques et spectaculaires, développe ainsi une mise en instabilité de nos certitudes : car si ce qui fait repère dans le réel s'inverse, comment y retrouver notre place d'Humain ? Et si ce qui est petit devient grand, comment situer notre place dans l'univers ? Comme le Dîner de Gulliver où une table et des chaises de jardin en plastique surdimensionnées obligent le spectateur à réfléchir sur une trame stéréotypée du quotidien, cette œuvre impose donc au spectateur les mêmes difficultés en jouant par sa taille avec le spectateur : Œuvre très poétique, Pupitre peut être « activée » en déposant des graines pour oiseaux dans la partie qui tient les partitions, ainsi les oiseaux peuvent venir se poser sur le lutrin et « chanter ».



➔ Artiste né en 1970 à Saint-Claude, **Lilian Bourgeat** vit à Dijon et enseigne aux Beaux-Arts de Chalon-sur-Saône où lui-même a été diplômé en 1994. Depuis plus de vingt ans, Lilian Bourgeat réalise des installations composées d'éléments surdimensionnés issus du quotidien. Ainsi

dépossédés de leur caractère usuel et familier, acquérant une nouvelle autonomie en bousculant les rapports d'échelle, ces objets surréalistes géants constituent une expérience singulière et déstabilisante pour le public sollicité à intervenir. Lilian Bourgeat a travaillé sur de nombreux projets en espace public, comme à Neuchâtel, ainsi qu'à Lyon, et à Tours. Ses œuvres sont également présentes dans de nombreuses collections comme celle du Fonds National d'Art contemporain, des FRAC Bourgogne, Pays de la Loire ou Limousin ainsi que dans les collections du Consortium (D on) et du CCC (Tours). Il a récemment participé aux expositions « At the table » au Fulgsang Museum et au Skagens Musuem en Danemark (2017), « Zehn Jahre Zürich » à la galerie Lange + Pult à Zurich (2017) ou « Expérience Pommery # 13 : GIGANTESQUE » au Domaine Pommery à Reims (2016-2017) et a été l'objet de nombreuses expositions personnelles (Fondation pour l'art contemporain Salomon, Annecy (2017), Collégiale Saint-Pierre-le-Puellier, Orléans (2015), CCCOD, Tours (2015), Open Art 2015, Örebro, Suède, Maladrerie Saint-Lazare, Beauvais (2015)...).

Une autre œuvre de Lilian Bourgeat est également visible au château du Rivau.

Château Royal d'Amboise

Classé Monument Historique dès 1840, le Château Royal d'Amboise est l'un des sites emblématiques du Val de Loire. Posés sur un éperon rocheux, cette résidence royale (fin du XV^e - début du XVI^e siècle) et ses jardins paysagers ouvrent sur un exceptionnel panorama de paysage inscrits au Patrimoine Mondial de l'Humanité. Du moyen-âge au XVIII^e siècle, en passant bien sûr par l'âge d'or de la Renaissance, ce monument au destin unique raconte la grande Histoire de France à ses visiteurs venus du monde

entier. Les souverains Charles VIII, François I^{er} et Henri II, Léonard de Vinci (inhumé dans la chapelle du château) la reine Anne de Bretagne, ou le dernier « roi de français » Louis-Philippe sont ainsi autant de visages familiers des lieux. Château vivant ouvert largement sur la Nature (ses jardins bio sont depuis peu un refuge ornithologique de la LPO), Amboise est aussi depuis toujours un lieu d'innovation où les nouvelles technologies, à l'instar de l'HistoPad en 2019, viennent régulièrement enrichir la découverte.



(5)

GIZEUX

CHÂTEAU DE GIZEUX

Carole Marchais
DE L'EAU DANS SON VIN (2018)

Du 14 juin au 4 novembre 2018

Création réalisée par les étudiants du Master 2 Environnement, Territoire, Paysage, Fanny Augis, Laura Bourguignon, Léa de Michiel, Mariétou Diouf, Christophe Emaille-Boireau, Alicia Foisnet, Camille Godfrin, Kauline Gonzalez-Pulido, Adrien Hérisson, Corentin Linas, Emma Maupetit, Lolita Pagé, Laurine Ramé, Audrey Ripault, Damien Rocher, Cristiana Silva-Rodrigues, Baudouin Ville, Hamdi Youssouf-Ali, Isabelle Lajeunesse, enseignant chercheur et directrice du Master, Amélie Robert, enseignant chercheur associé.

Ce projet est né de la rencontre entre Carole Marchais et Isabelle Lajeunesse, enseignant chercheur et directrice du Master. Cette installation est inspirée des premiers résultats d'une étude que les étudiants de Master 2 mènent sur l'impact du changement climatique sur le vignoble de Montlouis-sur-Loire. Cette expérience leur a permis d'envisager ces résultats sous une forme artistique.

Quels sont les effets et les impacts du changement climatique sur la vigne et le vin ? Quelles sont les stratégies d'adaptation ? Est-ce que l'adaptation va modifier les paysages ligériens inscrits en 2000 au patrimoine mondial de l'UNESCO ? Face à l'augmentation de la chaleur, à une précocité du printemps et à la survenue de sécheresses, comment garantir une production et conserver la typicité des vins ?

Créée pour le colloque Climate Change and Water (Tours, février 2018), cette installation s'est construite autour de la question de l'eau et des enjeux qui y sont associés (assèchement du sol, protection du sol et des cultures de la chaleur, question de l'irrigation et de ses conséquences, modification des vins et évolution du travail œnologique,...). Jouant de cette expression ancienne, vignerons et consommateurs, nous faut-il, au sens propre et figuré, mettre de l'eau dans notre vin ?

➔ Après un parcours en géologie et en aménagement, **Carole Marchais** change de cap en 1999. Elle débute un travail personnel de sculpture en 2002 (fonderie, taille directe) qui évolue en 2009 vers la création d'installations, inspirées des environnements dans lesquels elle intervient. Son travail est indissociable d'un processus de découverte, d'immersion, de rencontre et s'intéresse aux notions fragilité, de lien, de transition, d'impermanence et de résilience.





Résidence d'artistes à l'université de tours

Point fort de sa politique culturelle, l'université accueille depuis maintenant plus d'une quinzaine d'année des artistes en résidence. Composantes essentielles de la nécessaire rencontre entre la communauté universitaire et la production des arts vivants, ces résidences d'artistes s'inscrivent dans une dynamique riche de sens pour tous. Cette année, l'Université de Tours a accueillie en résidence la plasticienne Carole Marchais. Elle crée des installations in situ, le plus souvent éphémères. Sa pratique artistique est influencée par une formation initiale en géologie et en aménagement. Au sein de CITERES, Carole Marchais a travaillé en écho avec les champs de recherches des universitaires, en collaboration avec les chercheurs, les étudiants, l'ensemble du personnels et les différents sites de l'université. Pour ce programme l'Université de Tours reçoit une aide du Conseil départemental d'Indre-et-Loire

château de Gizeux

Le château de Gizeux se situe aux confins de la Touraine et de l'Anjou, entre Langeais et Saumur. Bâti et habité 350 ans par la famille du poète Joachim Du Bellay cet imposant château de campagne déploie ses élégantes façades sur 300 mètres de long. Son atmosphère reconnue pour sa sérénité invite à la contemplation. Deux galeries peintes l'une à la Renaissance et la seconde, unique en France, à l'époque de Louis XIV lui donnent toute son originalité. Toujours habité et vivant les pièces meublées sont propices à la déambulation. Ayant reçu au cours des siècles des artistes qui lui ont donné tout son cachet, le château de Gizeux accueille depuis 25 ans des artistes aux sensibilités variées. Nous sommes heureux aujourd'hui encore d'être un écrin pour les arts.

(7)

ST-PATERNE-RACAN CHÂTEAU DE LA ROCHE

Alexandre Rémy
ŒUVRES IN SITU DE PIERRE

Du 19 mai au 30 septembre 2018

Commissariat artistique : Anne-Laure Chamboissier

JARDIN D'HIVER

ÉCHO AU CHAOS, PANGÉE (2015)

Acier peint, faïence émaillée. 800 x 440 x 245 cm

Issue de la série nommée Echo au chaos, cette sculpture est composée de lignes d'acier chorégraphiées dans l'espace tenant entre elles grâce à des noyaux de céramique émaillée, fragiles éléments articulant l'ensemble de la sculpture dans une calligraphie imaginaire, entre Laurasia et Gondwana, les deux protocontinents. Pouvant évoquer « certains des motifs ornementaux employés en Europe après le XVII^e siècle (on pense en particulier aux grotesques, qui laissent eux aussi la part belle à l'hybridation, et qui mélangent des éléments naturels avec des courbes très dessinées), l'équilibre parfait de la structure et son dessin précis ne dissimulent pas une certaine fascination pour le désordre naturel. La sculpture se nomme d'ailleurs Echo au Chaos, Pangée et son harmonie évidente ne peut évacuer l'impression d'explosion ou de prolifération qui s'en dégage. Entre la sérénité de l'équilibre et le brouillage du mouvement, Echo au chaos forme une sculpture complexe, séduisante, qui tranche et s'inscrit à la fois dans son environnement naturel. ». Extrait du texte de Claire Porcher, pour le catalogue Jardin des Sculptures, Domaine de la Celle Saint-Cloud, Flag-France Renaissance.



est composée de formes évoquant certaines îles ou autre morceaux de terre, relevé exact de craquelures présentes sur les murs mêmes

de la salle de la maison dans laquelle l'objet est présenté. Posée en regard direct du mur-sujet, comme le peintre posant son chevalet face au paysage et peignant directement sur le motif, la sculpture se déploie dans le vide de la pièce, comme l'élévation d'une grande carte dessinée d'un planisphère imaginaire.

➔ **Pierre-Alexandre Remy** (1978) vit et travaille à La Chapelle Basse-mer. Après un diplôme de métier d'art à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Art Olivier de Serres en techniques de mise en forme du métal, Pierre-Alexandre Remy entre à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris où il obtient le diplôme national d'art plastique en 2004, dans l'atelier de Richard Deacon. Il expose depuis en France et à l'étranger, avec un intérêt particulier pour des interventions conçus spécifiquement pour des sites. Son travail est visible notamment au Parc de sculptures du Domaine de Kerguéhennec en Bretagne, aux Hortillonnages à Amiens, où encore à Nantes, dans le jardin de l'Hôtel de Ville, où est présenté Cours à travers, sculpture réalisée pour le Voyage à Nantes en 2016. « Ma pratique de sculpture interroge le rapport qu'entretient un objet avec l'espace dans lequel il prend place; en quoi chacun nourrit l'autre dans l'expérience qu'on en fait, dans la connaissance qu'on en a. Tout comme la connaissance de nous même et de chacun s'accroît par l'expérience, le rapport à l'autre, le fait de dessiner un objet non attendu pour un lieu peut dans un mouvement de va et vient enrichir le sens de chacun en leur donnant un nouvel éclairage, une nouvelle lecture. Mes réalisations sont résolument tournées vers une interprétation du paysage. »

EN INTÉRIEUR SUR LE MOTIF (2011)

acier. 295 x 220 x 160 cm

Réalisé en 2011 lors d'une résidence à la Maison Chevolleau de Fontenay Le Comte, Sur le motif est une sculpture mettant en jeu plusieurs données importantes de ma pratique : la cartographie et le rapport spécifique au site. Faisant œuvre de cartocacoethe, la sculpture

Château de la Roche Racan

Le château de La Roche Racan, considéré comme l'un des fleurons du patrimoine du Pays de Racan, surplombe la vallée de l'Escotais. Depuis la terrasse du château, vous bénéficiez d'une vue

imprenable sur la Vallée de l'Escotais. La visite des intérieurs et des extérieurs de ce joyau architectural vous plongera dans l'univers du Poète Racan, qui y vécut au XVII^e siècle, et donna son nom au territoire.

(8)

VILLANDRY CHÂTEAU DE VILLANDRY

**COMMÉMORATION DES 10 ANS DU
JARDIN DU SOLEIL DE Louis Benech
ET Alix De Saint- Venant**

Le 1^{er} juin 2018

Une rencontre/conférence avec les paysagistes, Henri Carvallo et Louis Portuguez (chef jardinier de Villandry) aura lieu le 1^{er} juin lors de la commémoration des 10 ans du Jardin du Soleil. A l'occasion des 10 ans de la création du jardin du Soleil, une conférence réunira Henri Carvallo, propriétaire du château de Villandry, Laurent Portuguez, chef-jardinier de Villandry, Louis Benech et Alix de Saint-Venant, paysagistes et acteurs principaux de cette réalisation pour une présentation de la démarche de création et de préservation des jardins à Villandry depuis plus de cent ans.

Remarquable par l'harmonie de son architecture et de ses jardins, Villandry est le dernier des grands châteaux bâtis sur les bords de la Loire à la Renaissance. Transformé au cours des siècles, au gré des propriétaires successifs, le domaine devient la propriété de Joachim Carvallo et d'Ann Coleman en 1906. Dès lors, la restauration du château et plus encore la recréation des jardins dans l'esprit de la Renaissance deviennent l'œuvre d'une vie. Ces derniers, alliant esthétisme, diversité et harmonie, assurent au site une renommée internationale. En 2008, près de cent ans après, Henri Carvallo achève le rêve de son arrière grand-père, en dotant Villandry de son ultime jardin, celui du soleil. Ce cloître de verdure mêlant les camaïeux de blanc et de bleu aux teintes orangères et rougeoyantes célèbre cette année les 10 ans de sa création.

Architecte-paysagiste de renommée internationale, Louis Benech crée de nombreux parcs et jardins, privés et publics. Des projets où se mêlent l'esthétique végétale, préoccupation écologique et pérennité. Paysagiste et botaniste, Alix de Saint-Venant, est propriétaire du château de Valmer dont elle redonné vie au parc, aux jardins Renaissance, et plus particulièrement au très riche potager-conservatoire.



(9)

MONTS DOMAINE DE CANDÉ

Du 14 juillet au 26 août 2018

**Des expositions temporaires et pérennes
avec Loïc Tellier, Waj, Ré mou, Stadler.**

Tarifs : entrée du Monument

Informations : www.domainecande.fr



Act(e)s AU NATUREL

(1) LA VILLE AUX DAMES SITE DE LA MÉTAIRIE

Bernard Calet
INSULA (2018)

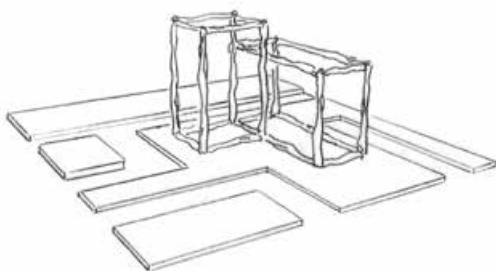
Du 15 mai au 15 novembre

Commissaire artistique: Anne-Laure Chamboissier
Production : Conseil départemental d'Indre-et-Loire/
TALM-Tours

Ce projet sera intégré à la semaine de l'architecture du 15 au 21 octobre 2018, organisé par le CAUE 37

Insula est une sculpture qui fait référence à l'étymologie du mot île (insulaire). En effet, insula désigne à la fois « au milieu de l'eau » mais aussi un habitat collectif (lieu d'habitation entouré de rues). Un autre sens est celui d'une région du cerveau. Insula est une construction faite en bois brut « mort debout » trouvée sur le lieu qui reprend le dessin à une échelle réduite, de deux parallélépipèdes représentants des habitats collectifs. Le jeu entre forme géométrique pure et forme dessinée par les bois aux formes organiques font écho au lieu même de l'implantation, le milieu naturel qu'est l'île de la Métairie et à son histoire mais aussi aux habitations collectives proches.

➡ Le travail de **Bernard Calet** prend le plus souvent la forme d'installations où sont utilisés différents médiums comme la sculpture, l'image photographique ou vidéo, le son. Le langage dans sa double fonction, définition et métaphore, est aussi une composante importante de son œuvre. Les recherches de Bernard Calet portent depuis toujours sur la notion de l'espace.



Île de la Métairie

Cette ancienne île de Loire d'une surface de 140 ha est classée en Espace Naturel Sensible, préservé et mis en valeur par le Conseil départemental depuis les années 90. Elle fut longtemps utilisée pour l'agriculture, cultures et pâtures, comme en témoigne la présence d'une métairie à l'époque Napoléonienne. Ces pratiques ont façonné le paysage qui est, aujourd'hui, constitué de prairies sableuses ornées de majestueux arbres têtards, de boisements alluviaux de bois tendres et durs, ainsi que de grèves et de pelouses à plantes grasses (orpins). Quelques zones d'extraction de granulats, en activité dans les années 60, sont encore visibles par leur topographie.

(2)

LE LOUROUX ÉTANG DU LOUROUX

Eddie Ladoire
LISTENERS (2018).

Oeuvre sonore via iPhone pérenne sur le site
Production: Conseil départemental d'Indre-et-Loire

Commissaire artistique: Anne-Laure Chamboissier

DIMANCHE 13 MAI DE 15H A 18H :
Rencontre avec Eddie Ladoire

**Ce projet sera intégré à la semaine de l'architecture du
Du 15 au 21 octobre 2018, organisé par le CAUE 37**

« Listeners » est un parcours sonore pour découvrir la singularité du site de l'étang du Louroux à partir de sons enregistrés in situ et d'une création musicale originale. Les auditeurs-promeneurs/visiteurs sont invités à découvrir, à travers une écoute au casque in situ, l'identité sonore d'un site, via une application géolocalisée gratuite. Listeners propose, ainsi, une expérience sensorielle et cognitive, sonore et artistique de cet espace naturel sensible.

Étang du Louroux: Situé à 40 km au sud de Tours, l'étang du Louroux avec sa surface d'environ 60 ha en eau représente un espace semi-naturel remarquable d'un point de vue ornithologique et floristique. A l'origine, il n'existait qu'un seul étang créé par les moines au IX^e siècle pour la production de poissons : l'étang des roseaux. Au XV^e siècle, au moment de la création du Prieuré, la digue fut rehaussée afin de permettre l'alimentation d'un moulin et une seconde digue fut construite sur l'un des deux affluents du plan d'eau donnant ainsi naissance au petit étang de Beaulieu, qui servit de zone d'alevinage. Depuis les années 1990 ce site, propriété départementale, est géré pour maintenir et favoriser la biodiversité (plus de 200 espèces d'oiseaux et une trentaine de plantes protégées ou menacées) et aménagé pour l'accueil et l'information du public



(3)

SAINT-CYR-SUR-LOIRE, FONDETTES, LA MEMBROLLE- SUR-CHOISILLE VALLÉE DE LA CHOISILLE

PROJET DE NICHOURS

Le Conseil départemental a lancé un appel à projet pour la réalisation d'œuvres d'art, dans la vallée de la Choisille, destinées à accueillir des oiseaux ou des chiroptères pour le repos lors des migrations ou la reproduction. Outre leur utilisation par la faune ailée, ces nichours auront pour vocation de sensibiliser les populations locales et les touristes à l'environnement par l'art. Le Conseil départemental fait le pari qu'une production artistique peut contribuer à modifier le regard sur le milieu naturel et sur la nécessité de le préserver.

La Vallée de la Choisille.

Constituée de prairies, boisements et zones humides, le site du val de Choisille est un espace naturel sensible de 150 ha préservé et mis en valeur par le Conseil départemental d'Indre-et-Loire. Juste avant de rejoindre la Loire, la rivière Choisille et ses biefs ont façonné le paysage et ont longtemps contribué à l'activité meunière de la vallée qui constitue aujourd'hui un des poumons verts de l'agglomération tourangelle. Les sentiers champêtres aménagés entre coteaux et marais permettent de relier les communes de Saint-Cyr-sur-Loire, Fondettes et La Membrolle-sur-Choisille aux rives de la Loire.

ARTISTES EN RÉSIDENCE

(1 à 5) Act(e)s en résidences

Programme de résidence d'artistes :
Arthur Zerktouni, Aurélia Frey, Benoît
Villemont, Nico Raddatz et Cyrille
Courte

JUIN JUILLET 2018

Act(es) en résidences favorise le dialogue entre patrimoine et création contemporaine, à travers la production d'œuvres et la rencontre des artistes avec les publics. Pour cette première édition, 5 artistes sélectionnés via un appel à candidature national, sont accueillis dans 5 monuments du département (de 1 à 5 : La Cité royale de Loches, le musée de la préhistoire du Grand-Pressigny, le musée Rabelais à Seully, le musée Balzac à Saché et le Prieuré Saint Cosme à La Riche).

En immersion pendant deux mois (juin et juillet), ils s'imprègneront, pour mieux s'en inspirer, de l'histoire du site, son architecture, son environnement, ses usages... Les œuvres produites in situ feront écho au monument dans lequel, et pour lequel, elles auront été créées ; elles en révéleront de nouveaux points de vue à travers les regards singuliers des créateurs. Ces résidences seront aussi sources d'expériences humaines : la rencontre entre l'artiste, les personnels du site et ses visiteurs.

Exposition des œuvres du 1^{er} août au 15 novembre 2018.

Des temps de rencontres avec l'artiste (conférences, visites commentées, ateliers de pratique artistique...) auront lieu dans chacun des monuments participants.

« Act(es) en résidences » a été élaboré en collaboration avec Ecopia, structure d'accompagnement de projets culturels et artistiques, sur un volet d'expertise technique et de conseil en organisation.

www.ecopia.fr

(7)

SAVIGNY EN VÉRON ÉCOMUSÉE DU VÉRON / ÉCOLE DES BEAUX ARTS DE TOURS ESAD TALM - TOURS

Depuis 2017, l'Écomusée du Véron et l'École supérieure d'art et de design sont engagés dans un projet artistique innovant. Des étudiants en art dans le cadre du Laboratoire d'écritures confrontent leurs questionnements à des contextualisations professionnalisantes sur le site de l'Écomusée. L'expérience est partagée avec des étudiants de l'école Estein, le public, des groupes scolaires, sous formes de rencontres, d'éditions, d'expositions, ponctuellement pendant la durée des résidences. Cette année les étudiants de l'École supérieure d'art et de design proposeront au travers de leur création une réflexion sur le rapport de l'homme avec le paysage. Les projets retenus sont les suivants :

JOSSÉLYN DAVID - Nature morte. Nature morte est un protocole de mise en quarantaine, spécifiquement réalisé pour le lieu et visant une nouvelle approche des maladies et de leur expansion. L'idée ici est de créer une œuvre métaphorique du SIDA en se concentrant sur la maladie du Frêne, la Chalarose. La proposition, projection de l'action humaine face aux maladies et aux différents tabous imposés par la société, expérimente le corps dans l'espace.

LIU YANTONG - Sans titre. Représenter la relation entre l'homme et la nature à travers le rapprochement de sphères autour d'un arbre. Nous devons veiller sur la nature, la protéger, en être tous des gardiens. En Chine, on dit souvent : « *Après des périodes d'unité, le monde est amené à se diviser, après des périodes de divisions, il retourne vers plus d'unité. Ainsi va le monde* ».

ANTOINE ORDONAUD - La Sorcellerie dans le bocage. Dans une volonté de pérenniser les sciences hermétiques du Véron, l'exposition évoque les talismans paysans d'antan, paquets remplis de plantes du bocage qui, placés dans les tiroirs, servaient à protéger du mauvais sort.



Écomusée du Véron

Au cœur du Val de Loire inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, l'Écomusée du Véron, reconnu « Musée de France » dévoile les secrets d'un territoire d'exception. Dans l'un des derniers bocages inondables, sur le site de deux anciennes fermes en tuffeau, l'écomusée vous accueille dans un écrin de nature à la confluence de la Loire et de la Vienne. Les collections présentées témoignent d'une histoire, d'un patrimoine riche et

permettent de proposer une exposition inédite chaque année. Cette année c'est le bocage qui s'invite dans les salles du musée. Le travail de recherche, d'interprétation et de scénographie réalisé dans les expositions, invite à découvrir et à comprendre le territoire du Val de Vienne. L'exposition Bocages en bords de Vienne explore les interactions entre l'homme et son environnement.

Act(e)s DANS LES COLLÈGES

L'action envisagée avec le Conseil départemental et l'Éducation nationale vise à rendre accessibles les œuvres de 45 artistes de Touraine, adhérents de l'association de l'Artothèque, afin de développer la créativité des élèves des collèges en leur communiquant la démarche artistique et la passion de ces artistes.

Organisation

- **Mi-mars** : lancement d'un appel à projet auprès de tous les collèges publics et privés d'Indre-et-Loire
- **Mi-avril** : projet de porte-ouverte des locaux de l'Artothèque (un mercredi après-midi) à destination des enseignants
- **Début mai** : réception des fiches-projets des établissements et sélection de 12 collèges
- **Septembre/octobre** : mise en place des actions. Deux volets :
 - **Dépôt d'œuvres** au sein des 12 collèges d'Indre-et-Loire,
 - **Travail de médiation au sein des collèges** (rencontre avec l'artiste et restitution pour 10 collèges / ou organisation d'ateliers arts plastiques sous la conduite associée d'un enseignant et de l'artiste concerné pour 2 collèges.

L'Artothèque de Touraine est une association de loi 1901 qui rassemble à ce jour 45 artistes de la région. Son concept original la différencie des artothèques classiques. Ici, pas de fonds acquis, mais une collection régulièrement renouvelée d'œuvres prêtées par les artistes. Ces quelques 200 œuvres sont à emprunter moyennant un abonnement annuel. Les permanences étant assurées par les artistes, c'est également l'occasion de les rencontrer et d'échanger avec eux sur le travail de création. L'Artothèque de Touraine organise également de nombreuses expositions individuelles et collectives, dans des lieux publics (espaces d'exposition, médiathèques, mairies...) ainsi que dans des entreprises.

ÉVÉNEMENTS / FESTIVALS

CHINON

CHINON EN JAZZ

Du 1^{er} au 3 juin

Dans le cadre de Chinon en Jazz, des concerts auront lieu au sein des expositions Archi-tectures sonores et piano, piano. Le samedi 2 juin: Kif Kif au Musée le Carroi à 15h, Sweetest choice à la Galerie contemporaine de l'Hôtel de Ville, Orchestre National de Chambre à coucher dehors à la Forteresse de Chinon à 18h.

PUSSIGNY

LES PUSSIFOLIES

FESTIVAL DU GRAND FORMAT -

Du 10 juin 2018 au 31 octobre 2018

C'est à Pussigny, petit village de moins de deux-cents âmes que les artistes prennent, depuis 9 ans, rendez-vous avec le public pour une journée hors du commun, au cœur de la création. Dimanche 10 juin, les spectateurs vont assister dans les rues à la naissance de 30 œuvres géantes, 30 peintures sur toile de 4 m x 2 m, réalisées dans la journée par des artistes venant de divers courants. À 18 h, le jury composé d'acteurs de la vie culturelle remettra les prix. Les visiteurs seront aussi appelés à voter pour leur œuvre préférée.

Les grands formats réalisés resteront en place jusqu'au 31 octobre.

L'association Pussifolies doit la réussite de cette manifestation au soutien des acteurs de la vie économique du département, du Conseil départemental, de la Communauté de Communes Touraine Val de Vienne, de la Commune de Pussigny, ainsi qu'aux nombreux bénévoles, résidents des communes voisines.



MONTS DOMAINE DE CANDÉ

LE DÔME FESTIVAL À MONTS

Du 13 au 20 juillet 2018

Collectif Ascidiacea Audile (2018)

Audile est une chimère sonore à l'identité trouble. Dotée d'une voix s'articulant à l'interface des langages technologiques et naturels du son, elle utilise son corps sculptural pour nous murmurer à l'oreille le présage d'une nouvelle façon d'écouter le monde. Elle traverse l'espace et le temps et se recompose en chaque endroit au gré des éléments qui l'entourent. Cette œuvre s'enracine dans le lieu, y prend corps et s'en fait l'écho. Audile intègre son nouveau monde en y inscrivant sa litanie sonore perpétuelle. Et par sa présence, prête au lieu sa voix pour faire parler ce qui était muet jusque-là.

Ascidiacea est un collectif de recherche et de création en arts numériques et sonores. Ses activités mêlent différents programmes d'action culturelle et de pédagogie à destination de tous les publics. Le projet du collectif s'organise autour d'une interrogation de la puissance critique et poétique des nouvelles technologies numériques dans notre paysage culturel contemporain. Formé de 7 membres aux profils et aux préoccupations tous différents, Ascidiacea constitue un outil de création collective pensé comme un véritable laboratoire d'expérimentations imaginaires et relationnelles.

KOSTIA JOPECK BATEAU NOIR (2018). Bois, laque, matériaux divers. Sur le lac «Le Miroir» du Domaine de Candé un buffet, flottant dans l'espace, est dressé. Réceptacle pour la faune locale, le banquet se fige dans le décor naturel, laissé là, au hasard du courant et des intempéries. Cette scène festive, tirée hors de son contexte, s'ajoute à ce paysage qui entoure le lac.



➔ **Kostia Jopeck** est plasticien, performeur et vidéaste. Il vit et travaille entre la France et l'Italie., fondateur et co-directeur artistique du dôme festival depuis 2015, ayant lieu à Montbazou trois jours en juillet de chaque année. Il y conduit et développe avec son frère Baptiste Jopeck un laboratoire de création contemporaine interdisciplinaire et expérimentale.

www.kostiajopeck.com

Le dôme festival, fondé par Baptiste Jopeck et Kostia Jopeck, est un festival de création contemporaine basé en Indre-et-Loire en partenariat avec plusieurs acteurs sur le territoire : le Domaine de Candé, le Département Indre-et-Loire, la ville de Montbazou et le cinéma Le Générique, la résidence des deux-îles à Montbazou et le Centre de création contemporaine Olivier Debré à Tours.

www.festival-ledome.com

Le Domaine de Candé

François Briçonnet, maire de Tours et grand officier de Louis XII, édifie vers 1508 un pavillon de chasse. En 1864, Santiago Drake Del Castillo, l'une des plus grandes fortunes de Paris, triple la surface de ce pavillon pour y recevoir ses invités. Un parc paysager est aménagé, sans doute par Denis et Eugène Bühler. Le château est réaménagé en 1930 avec le plus grand confort et des innovations technologiques: huit salles de bain ornées de mosaïques de pâte de verre, un gymnase, un majestueux orgue Skinner et un central téléphonique.

BEAULIEU- LES-LOCHES

EXPOSITION BEAUX LIEUX

Du 9 juin au 4 novembre 2018

Cette exposition d'art contemporain, à ciel ouvert, a pour enjeux la valorisation des Prairies du Roy à Beaulieu et Loches (espace naturel sensible), la découverte ludique et libre de l'art, la sensibilisation au paysage naturel et historique. Des partenariats sont établis avec les entreprises locales et les établissements scolaires (primaires, collèges et lycées) favorisant les échanges entre artistes, jeunes et entreprises, la transmission de savoir-faire et de compétences. BEAUX LIEUX est ouvert aux plasticiens, paysagistes, céramistes, artistes land-art, sculpteurs, photographes, vidéastes... de la France et d'ailleurs, professionnels ou non. Pour l'édition 2018, les artistes proposeront des œuvres intégrant les matériaux dits «déchets» ou «rebuts» des entreprises locales. Ces œuvres viendront compléter le parcours des œuvres des éditions précédentes. L'association B2X, la Commune de Beaulieu-les-Loches et les associations locales sont porteurs de l'événement, avec le soutien important du Département d'Indre-et-Loire.



CONFÉRENCES / RENCONTRES AVEC LES ARTISTES

CONFÉRENCES

**TRISTAN TRÉMEAU 40 ANS DE
L'HISTOIRE DE L'ART CONTEMPORAIN
AU PRISME DE L'IN-SITU
POLAU À ST-PIERRE-DES-CORPS**

Mercredi 17 octobre à 19h

**Cette conférence aura lieu en partenariat avec
la semaine de l'architecture du 15 au 21 octobre
2018 organisé par le CAUE 37**

La notion d'œuvre in situ, apparue dans les années 1970 pour qualifier des œuvres conçues spécifiquement pour un lieu précis et une durée temporaire d'exposition publique, est aujourd'hui d'usage courant pour évoquer toute production artistique temporaire ou définitive engageant des rapports spatiaux et inclusifs des spectateurs au sein d'institutions publiques et privées d'exposition. Conjointement aux œuvres dites site specific (identifiées d'abord au Land Art et donc à des contextes naturels et paysagers) et au développement des pratiques d'installation, qui n'engagent pas toutes des liens originels avec leurs contextes de monstration, l'art in situ, d'origine critique vis-à-vis des critères dominants le marché et les institutions de l'art, en a infléchi les modèles jusqu'à apparaître comme exemplaire d'une nouvelle situation de l'art et d'un tournant spatial, voire monumental de l'art contemporain et de ses institutions. Cette conférence proposera ainsi une histoire de l'art contemporain et de ses évolutions depuis 40 ans, au prisme des œuvres in situ, et des enjeux esthétiques, culturels, sociaux et économiques qui les portent et les traversent.

➔ **Tristan Trémeau** est docteur en histoire de l'art, critique d'art, commissaire d'exposition, professeur à l'Esad TALM-Tours et à l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles. Auteur de nombreux articles pour la presse artistique depuis les années 1990 (Artpress, Art 21, L'art même), il a publié *In art we trust. L'art au risque de son économie* (éd. Al Dante, 2011) et prépare un nouveau livre sur la place de l'art et des artistes dans les politiques urbaines.

SEMAINE DE L'ARCHITECTURE 2018

Du 15 au 21 octobre 2018

La Touraine célébrera, une SEMAINE durant, l'ARCHITECTURE et le PAYSAGE au travers de manifestations gratuites telles que rencontres, expositions, promenades et autres initiatives construites par des collectivités, des associations et même des particuliers. Cette seconde édition, inspirée par le Ministère de la Culture et de la Communication au plan national, et initiée localement par le CAUE 37, met en valeur la création artistique dans les territoires d'Indre-et-Loire.

PRÉSENTATION DU CAUE 37. Le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement d'Indre-et-Loire créé à l'initiative du Conseil Général dans le cadre de la loi sur l'architecture de 1977 est domicilié sur la ville de Tours depuis son ouverture en 2010. Actuellement, il est présidé par Vincent LOUAULT également Président de l'ADAC. La vocation du CAUE est de promouvoir la qualité architecturale et paysagère et de préserver le cadre bâti. Ses missions d'information, de sensibilisation, de conseil et de formation répondent aux besoins des particuliers et des collectivités.

RENCONTRES AVEC LES ARTISTES

Plusieurs rendez vous auront lieu avec les artistes au fil de la manifestation ACT(es) dont certaines dates restent à déterminer.

RENCONTRE AVEC L'ARTISTE

Eddie Ladoire

ETANG DU LOUROY

Dimanche 13 mai de 15h à 18h

L'artiste sera présent sur le site afin de rencontrer le public autour de son œuvre *Listeners*.

RENCONTRE CONFÉRENCE ENTRE L'ARTISTE Carole Marchais ET L'ENSEIGNANT- CHERCHEUR Isabelle La Jeunesse (Gratuit) CHÂTEAU DE GIZEUX

Jeudi 14 juin à 19h

Carole Marchais, plasticienne, et Isabelle Lajeunesse, enseignant chercheur se sont rencontrées dans le cadre de la résidence artistique au sein du laboratoire CITERES. Elles ont accompagné les étudiants de Master 2 Environnement, Territoire, Paysage à envisager les résultats de leur étude sur l'impact du changement climatique au niveau local sous une forme artistique. Une création collective, «De l'eau dans son vin» a été présentée lors du colloque *Climate Change and Water* à Tours en février 2018 (colloque international organisé par le réseau MIDI et le pôle DREAM, à l'initiative d'Isabelle Lajeunesse). Isabelle Lajeunesse vous présentera les impacts du changement climatique sur la vigne et le vin et les enjeux que cela implique.

➔ **Carole Marchais** vous fera part de son expérience de résidence à l'université. Elles échangeront avec vous sur leur collaboration et leur expérience avec les étudiants, et sur l'intérêt d'associer recherche et création artistique.

➔ Enseignant-chercheur au laboratoire CNRS Citeres, **Isabelle La Jeunesse** étudie dès son doctorat réalisé à l'Ifremer et soutenu à l'Université d'Orléans en 2001 les mécanismes de l'anthropisation des cycles biogéochimiques. Depuis 2003 à l'Université d'Angers puis en 2010 à l'Université de Tours, ce Maître de Conférences HDR en géographie de l'environnement focalise ses recherches sur l'impact du changement climatique sur l'eau et ses usages. Sa contribution à des programmes de recherche européens a alimenté la vision nécessairement interdisciplinaire que porte ce chercheur sur la gestion de l'eau de l'échelle globale à l'échelle locale.

CONFÉRENCE DE L'ARTISTE Piet.so (Gratuit) LES ENCHANTEMENTS D'AZAY CHÂTEAU D'AZAY-LE-RIDEAU

Samedi 22 septembre à 15h

La conférence est gratuite mais le visiteur devra s'acquitter du droit d'entrée du monument.

resa.azay@monuments-nationaux.fr
ou 02 47 45 68 61 / 02 47 45 68 60

DES LIEUX ASSOCIÉS À Act(e)s

PROGRAMMATION EN TOURAINE DE MI-MAI À MI-NOVEMBRE 2018

**Eternal Network / Mode d'Emploi,
Les Octrois,
10 place Choiseul
37100 Tours**

Le 19 Mai 2018 de 19h à minuit, à
l'occasion de la Nuit Européenne
des musées

François-Xavier Chanioux Mit Der Zeit / Symbiosis

Pour La Nuit des musées, l'artiste propose plusieurs expérimentations de sculptures performatives. Mouvement, équilibre, fixation..., à partir de quel moment la sculpture se fige-t-elle ?

Eternal Gallery

Du 15 septembre au 14 octobre 2018

27 rue Etienne Marcel - 37000 Tours

Du 14 septembre au 23 octobre 2018
Galerie Lyeuxcommuns

**Cécile Pitois "" Singing Corner's - Pondichéry.
Tours - Saxe-Anhalt, Sculptures à Souhait**

Cécile Pitois développe, depuis les années 1990, une réflexion sur la ville et les espaces publics, et ces deux expositions retracent les études réalisées pour des villes différentes sous formes de dessins, maquettes, vidéo...

**Les Ateliers de la Morinerie
21 rue de Morinerie - 37700
St-Pierre-des-Corps**

Du 26 au 27 mai 2018.

Portes Ouvertes de 14h à 19h

15000 m² de friche industrielle reconvertie en un lieu pluridisciplinaire (arts plastiques, arts du son, art du spectacle, artisanat d'art...) regroupant 70 ateliers. Deux jours durant lesquels le public est invité à rencontrer les artistes et à découvrir leurs univers à travers des expositions, des animations, des temps forts et entre-sorts.

Du 29 septembre au 7 octobre 2018.

Exposition

Frammenti : Sismik Art Studio, Porte H.

Horaires 14h - 19h samedi et dimanche, sur rdv en semaine / contact : 06 75 48 84 87.

Mosaïques

EMAAA - Marie-Laure Besson, Mélaine Lanoë /

Installations plastiques : Azara San

**La Chapelle Sainte-Anne
Square Roze - 37000 Tours**

De fin mai à juin 2018

Exposition de deux artistes qui ont travaillé sur une même thématique, **un photographe, Daniel Bourry et une plasticienne, Béatrice V.Desvaux**

Blog : chapellesainteanne.com

Galerie Olivier Rousseau
48 rue de la Scellerie - 37000 Tours

Du 4 mai au 2 Juin (vernissage jeudi 3 mai)
Sandrine Paumelle (Technique mixte)

Du 8 juin au 7 juillet (vernissage jeudi 7 juin)
Anne Moreau (Peinture, dessin)

Du 12 juillet au 25 août
à Angles-sur-L'anglin (86)
Exposition collective hors les murs

Du 20 septembre au 27 octobre
Hélène Duclos (Peinture, dessin, gravure)

Du 2 au 24 novembre
Charlotte de Maupéou (Peinture, collage, dessin)
www.olivier-rousseau.com

Galerie Exuo
109 rue de la Fuye - 37000 Tours

À partir du 31 mai

Trois manières de voir le paysage avec les artistes suivants : **Lorraine Beau-jouan** (aquarelle), **Camille Couturier** (encre de Chine), et **Mathias Mareschal** (encre typographique)

La galerie est ouverte les samedis de 15h à 19h et les dimanches de 10h30 à 13h30

www.galerie-exuo.com

Association CHINONS
Festival les nourritures élémentaires

Du 1^{er} au 4 novembre 2018 à Seully,
Chinon et Huismes

Depuis trois ans, Chinon renoue avec la figure tutélaire de Rabelais et invente un festival unique, résolument utopique bâti sur l'idée que « goûter » et « savoir » sont la même chose puisqu'ils se marient en la racine latine commune de « sapere ». Si la soif est une allégorie à l'inextinguible envie d'apprendre dans l'oeuvre de Rabelais, le festival « Les Nourritures Élémentaires » a bien l'intention de passer à la pratique en faisant résonner les mots et la pensée, le vin de l'AOC et les plaisirs du chinonais.

La thématique 2018 sera celle du corps.

La Boite Noire Espace de Créations Contemporaines
57, rue du Grand Marché
37000 TOURS

Du 27 avril au 26 mai 2018
Exposition de **Monsieur Plume** (graff et peinture) et **Lionel Tonda** (sculpture)

Du 1^{er} juin au 14 juillet 2018
Exposition de **Nep** (peinture) et **Bérénice Fourmy** (sculpture)

Du 7 au 29 septembre 2018
Exposition de **Fabrice Métais** (peinture) et **Eric Geffroy** (volume)

Du 5 au 27 octobre 2018
Exposition de **Magalie Bucher** (peinture)

Du 9 au 30 novembre 2018
Exposition de **L.Bouro** (peinture) et **Frédérique De Meester** (sculpture)

Galerie La Cravantaise
Les Bouquerries
37500 Cravant-les-Côteaux

La galerie accueille des artistes **Peintres et Sculpteurs régionaux, nationaux et internationaux**

Ouvert d'avril à fin septembre tous les jours de 15h à 19h sauf mercredi, également sur rendez vous

La Métisse d'Argile
place de l'église
37600 Saint Hippolyte

Jusqu'au 27 mai 2018

Exposition de peintures Paul Latsanopoulos
Entrée libre : vendredi, samedi, dimanche,
lundi de 15h à 19h

INFORMATIONS PRATIQUES

FORTERESSE ROYALE DE CHINON

Novembre, décembre : 9h30 - 17h
Janvier et février : 9h30 - 17h
Mars et avril : 9h30 - 18h
Septembre et octobre : 9h30 - 18h
Du 1^{er} mai au 31 août : 9h30 - 19h
Plein tarif 9€
Tarif réduit 7€
Gratuit moins de 7 ans
Pass Privilège 16€
www.forteressechinon.fr

CITÉ ROYALE DE LOCHES

De janvier à mars : 9h30 - 17h
Du 1^{er} avril au 30 septembre : 9h - 19h. Du 1^{er} octobre au 31 décembre : 9h30 - 17h. Plein tarif : 9€ Réduit 7€
Gratuit moins de 7 ans. Billet valable pour les deux monuments (donjon et logis royal)
Gratuit pour les moins de 7 ans..
Pass Privilège 16€
www.citeroyaleloches.fr

MUSÉE BALZAC CHÂTEAU DE SACHÉ

Du 1^{er} avril au 30 juin : 10h - 18h
Du 1^{er} juillet au 31 août : 10h - 19h
Du 1^{er} au 30 septembre : 10 - 18 h
Du 1^{er} octobre au 31 mars
Fermé le mardi 10h-12 h30 et 14h-17h
Plein tarif 6€
Tarif réduit 5€
Gratuit pour les moins de 7 ans.
Pass Privilège 16€
www.musee-balzac.fr

PRIEURÉ ST-COSME DEMEURE DE RONSARD

Du 2 janvier au 31 mars et du 1^{er} novembre au 31 décembre : 10 h - 12h30 - 14h - 17h (fermé le mardi)
Du 1^{er} avril au 31 mai et du 1^{er} septembre au 31 octobre : 10h-18h.
Du 1^{er} juin au 31 août : 10h-19h.
Plein tarif: 6€ - Tarif réduit : 5€.
Gratuit moins de 7 ans.
Pass Privilège 16€
www.prieure-ronsard.fr

MUSÉE RABELAIS LA DEVINIÈRE

Ouvert toute l'année
Du 1^{er} avril au 30 juin : 10h-12h30 et 14h-18h
Du 1^{er} juillet au 31 août : 10h-19h
Du 1^{er} au 30 septembre : 10h-12h30 et 14h-18h
Du 1^{er} octobre au 31 mars : 10h - 12h30 et 14h-17h (fermé le mardi).
Plein tarif 6 - Tarif réduit 5€
Gratuit pour les moins de 7 ans.
Pass Privilège 16€
www.musee-rabelais.fr

HÔTEL GOÛIN

Ouvert lors des expositions temporaires, les mercredis, jeudis, vendredis, samedis, dimanches après-midi, 14h - 19h
Entrée libre
www.hotelgouin.fr

DOMAINE DE CANDÉ

Mai-juin : du 1^{er} avril au 30 juin
Du mercredi au dimanche et jours fériés. Parc ouvert 10h30-20h.
Boutique et château ouverts 10h30 - 12h30 et 13h30-18h
Juillet - août : du 1^{er} juillet au 31 août tous les jours.
Parc ouvert 10h30-21h. Boutique et château ouverts 10h30-19h.
Septembre :
du 1^{er} au 30 septembre : du mercredi au dimanche et jours fériés. Parc ouvert 10h30-20h.
Boutique et château 10h30-12h30 et 13h30-18h.
Octobre-novembre : du 1^{er} octobre au 12 novembre ; du mercredi au dimanche et jours fériés. Parc ouvert 10h30-20h. Boutique et château ouverts 13h30-18h.
Plein tarif : 7€ - Tarif réduit : 6€
Gratuit moins de 7 ans
Accès parc : gratuit
Pass Privilège 16€
www.domainecande.fr

MUSÉE DE LA PRÉHISTOIRE DU GRAND-PRESSIGNY

Ouvert toute l'année.
Janvier - mars et octobre - décembre : 10h-12h30 et 14h- 7h. Fermé les mardis.
Avril-juin et septembre : 10h-18h tous les jours;
Juillet-août : 10h-19h - Tous les jours.
Plein tarif : 6€ - Tarif réduit : 5€
Gratuit pour les moins de 7ans.
Pass Privilège 16€
www.prehistoiregrandpressigny.fr

MUSÉE LE CARROI 44 rue haute Saint-Maurice 37500 Chinon

20.05.18>16.09.18 du mercredi au lundi de 14h30 à 18h30.
17.09.18>18.11.18 du vendredi au dimanche de 14h à 18h. Entrée 3€ et gratuit pour les - de 12 ans
www.chinon-vienne-loire.fr/culture/musee-le-carroi/presentation-du-musee/

GALERIE DE L'HÔTEL DE VILLE place de l'Hôtel de ville 37500 Chinon

Du mercredi au dimanche de 15h à 18h. Entrée libre.

LE CHÂTEAU DU RIVAU Le Coudray - 37120 Léméré.

Le Château du Rivau est situé en Val de Loire, classé patrimoine mondial par l'UNESCO.
Du 31 mars au 30 avril : 10h-18h
Du 1^{er} mai au 30 septembre : 10h-19h
Du 1^{er} octobre au 4 novembre : 10h-18h
Restaurant ouvert tous les jours de 12h à 15h.
Adulte : 11 € . Enfant de 5 à 18 ans: 7€ (gratuit pour les moins de 5 ans). Étudiant, demandeur d'emploi : 8,50€. Forfait famille 2 adultes et 2 enfants : 32€. Forfait famille 2 adultes et 3,4 ou 5 enfants : 37€.
Adulte en situation de handicap: 7 €. Enfant en situation de handicap: 5 €. Audioguide: +3,5 €.
www.chateaudurivau.com

MAISON MAX ERNST
12 rue de la Chancellerie
37420 Huismes

Entrée gratuite. Individuels : sur rvd du 15 avril au 15 novembre, vendredi, samedi et dimanche, de 14h à 19h. Groupes : sur réservation, toute l'année.
www.maison-max-ernst.org

CHÂTEAU DE L'ISLETTE
9 route de Langeais 37190
Azay-le-Rideau.

Ouvert du 1^{er} mai au 30 septembre, 10h à 19h, dernière entrée à 18h.
Adulte : 9€ Tarif réduit : 5,50€
Gratuit : enfants de moins de 8 ans.
Groupes : 7,50€ par personne.
www.chateaudelislette.fr

ÉCOMUSÉE DU VERON
80, route de Candes 37420
Savigny-en- Véron

Ouvert du 15 avril au 31 mai et du 1^{er} octobre au 11 novembre : 10h-12h30/14h-18h. Ouvert uniquement l'après-midi les week-end et jours fériés. Du 1^{er} juin au 30 septembre : 10h-12h30/14h-18h. Ouverture jusqu'à 19h les week-end et jours fériés. Fermé les 1^{er} mai et 1^{er} novembre.
www.ecomusee-veron.fr

CHÂTEAU D'OIRON
Centre des monuments nationaux 79100 Oiron

Ouvert tous les jours de 10h30 à 17h30 et à partir du 1^{er} juin : 10h30-18h30. Limite d'accès une heure avant la fermeture. Plein tarif : 8€ Tarif réduit : 6,50€. Gratuit jusqu'à 25 ans inclus pour tous ressortissants européens.
www.chateau-oiron.fr
Twitter/Facebook/
Instagram : @ChateauOiron

CHÂTEAU ROYAL
D'AMBOISE

www.chateau-amboise.com

CHÂTEAU
D'AZAY-LE-RIDEAU
19, rue Balzac 37190
Azay-le-Rideau

Ouvert tous les jours. Dernier accès une heure avant la fermeture
Du 1^{er} avril au 30 juin : 9h30-18h
Du 1^{er} juillet au 6 juillet : 9h30-19h
Du 6 juillet au 31 août : 9h30-23h
Du 28 août au 31 août : 9h30-19h
Du 1^{er} septembre au 30 septembre : 9h30-18h
Du 1^{er} octobre au 31 décembre : 10h-17h15. Plein tarif : 10,50€ Tarif réduit 8,50€ 18-25 ans non ressortissants UE. Gratuit moins de 18 ans en famille et hors groupe scolaire. Tarif groupe à partir de 20 personnes : 8,50 euros
www.azay-le-rideau.fr

CHÂTEAU ET JARDINS
DE VILLANDRY

Les jardins sont ouverts tous les jours, toute l'année, y compris les jours fériés, à partir de 9h. Le château est ouvert à partir de 9h du 10 février au 11 novembre 2018, y compris les jours fériés, et à partir de 9h30 pendant les vacances de Noël. Adulte: Château et jardins : 11€ jardins seuls : 7€ de 8 à 18 ans / étudiants - de 26 ans sur présentation de leur carte / gratuit pour les moins de 8 ans. Château et jardins : 7€ et jardins : 5€ Groupe minimum 15 payants / 2 gratuités réservées exclusivement chauffeur/accompagnateur Château et jardins : 8,50€ et jardins : 5,50€.
www.chateauvillandry.fr

CHÂTEAU DE GIZEUX
37340 Gizeux

Ouvert tous les jours
10h30 - 18h du 31 mars au 30 juin
10h - 19h du 1 juillet au 31 août
Plein tarif : 9€
Tarif réduit (étudiants, demandeurs d'emplois, groupes +20 pers.) : 7€
Enfants (4-18 ans) : 4,50€
Tél. : 02 47 96 45 18
www.chateaugizeux.com

CHÂTEAU DE MONTSOREAU
Passage du Marquis
de Geoffre, 49730
Montsoreau.

Périodes et horaires d'ouverture
2018 : 12h-18h. Fermé le mardi.
Du 20 octobre au 4 novembre
Du 22 décembre au 7 janvier 2019
12h-18h : samedi et dimanche. 11 mars - 5 avril, 1^{er}-19 octobre, 5 novembre - 21 décembre
12h-19h. Fermé le mardi.
Du 6 avril au 5 mai 2018 : 10h-19h. Fermé le mardi.
Du 6 mai au 30 juin 2018 : 10h-19h.
Ouvert tous les jours en juillet - août - septembre
Le Château d'art contemporain est fermé le 25 décembre et le 1^{er} janvier.
www.chateau-montsoreau.com

CHÂTEAU DE
LA ROCHE RACAN
37370 Saint-Paterne-Racan

Du 6 juillet au 14 juillet 2018.
Du lundi au dimanche de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 17h30
Egalement ouvert pour les journées du patrimoine.
Tél. : 02 47 29 20 02

CHÂTEAU DE TOURS
25 avenue André Malraux
37000 TOURS

1^{er} dimanche du mois gratuit
Ouvert du mardi au dimanche de 14h-18h
Fermé le 14 juillet
02 47 21 61 95
www.facebook.com/ChateaudesToursOfficiel

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
18 place François-Sicard
37000 Tours

Le musée est ouvert tous les jours, sauf le mardi 9h-12h45 / 14h-18h.
Fermé le 14 juillet 02 47 05 68 73
www.mba.tours.fr

PARTENAIRES DU PROJET

Château et jardins de Villandry /
Château d'Azay le Rideau /
Ecomusée du Véron à Savigny-en
Véron / Château de Gizeux / Château
de la Roche Racan / Château
d'Oiron / Château de Montsoreau /
Château du Rivau / Château de
l'Islette / Maison Max Ernst / Musée
du Carroi / Galerie de l'hôtel de Ville
de Chinon / Université de Tours /
Ecole supérieure d'Art de Design
TALM Tours / Artothèque / Ecopia /
CAUE 37 / Chinon en Jazz / Musée
des Beaux Arts / Château de Tours /
Château Royal d'Amboise.

PRÊTEURS

Galerie Papillon / Galerie Sultana /
Galerie Lange + Pult Galerie /
Capazza / Nathalie et Emmanuelle
Heidsieck / Dominique Marches /
Musée départemental d'art
contemporain de Rochechouart /
Cité internationale de la tapisserie
d'Aubusson / Centre national des
arts plastiques (CNAP) / le château
d'Oiron / Antoine Leperlier / Glass
Art Fund / Loretta Yang Yi Chang /
les artistes

Pilotage - organisation : Directrice de l'Attractivité des Territoires : Sophie Coulon - Commissariat artistique : Anne-Laure Chamboissier accompagnée de Jean-François Thull, Marie Eve Scheffer, Michel Philippe, Alain Lecomte, Vincent Guidault, Isabelle lamy et Pierre-Alexandre Moreau - Communication - relations presse : Directeur de la communication : Grégory Caruana - Attachée de presse : Claire Gressieux - Service des monuments & communication : Isabelle Coquelet, Pascaline Volland-Leclerc et Anne-Karine Ollivier - Photographies : ©2018-Joël Klinger-FSL/©Château du Rivau/©CD37/©Léonard de Serres/©JC Coutand-Méheut/©Aurélien Mole/©Vincent Blesbois/©Nicolas/Brochard/©Eddie Ladoire/©photo Jean-René Lorand/©Léa Bolze/©Laurent Lecat/©Courtesy/©Galerie Papillon/©Didier Gicquel/Catherine Hélie_© Gallimard/©photo Sebastiano Pellion di Persano/©V Lochu/©Ayants droit de Bernard Heidsieck/DD Dorvillier/©Hannah Asouline/©N. Avcioglu/©Alexis Courraud/Waj/©Château de Gizeux/©Photo Galerie Lange + Pult/Stevens_Fremont/© Michel Verjux _ Cnap _ Courtesy photo _ Yves Chenot/Domaine de Chaumont sur Loire/Christian Boltanski l'Ange©/©Jean Philippe Peynot/©Éric Chauvet/©Antoine Leperlier/©candice-henin-photographe/©Núria Gámiz/©Yago Partal/©KonstantinLunarine/©FabienBreuil/©Emmanuel Lagarrigue/©Magali Joannon/©Vivien Turmel/©Annaëlle Le Bolloch/© ville de Tours - Conception graphique : Catherine CASTAY / Katetlo.com - Mise en page : Isabelle FOURNIER - Impression : CD37



PILOTAGE ET ORGANISATION

Direction de l'attractivité des territoires
02 47 31 49 79

COMMISSARIAT ARTISTIQUE

Anne-Laure Chamboissier
alc@champrojects.com
06 01 34 79 09

RELATIONS PRESSE

Claire Gressieux,
cgressieux@departement-touraine.fr
06 80 13 75 40

Retrouvez toute la programmation sur :
www.touraine.fr

En partenariat avec

